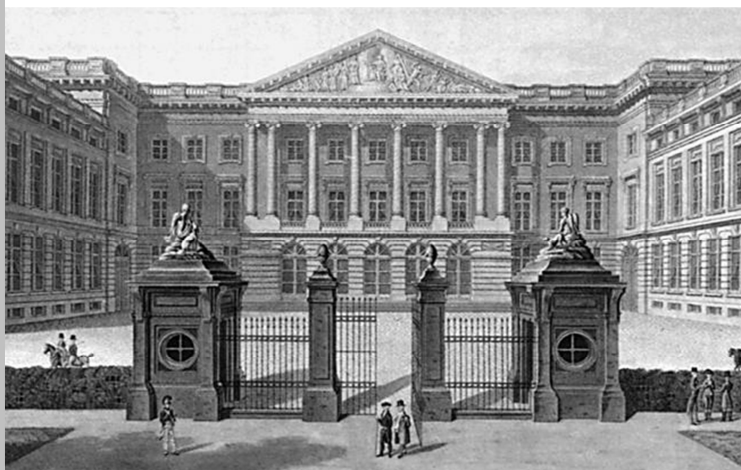


Sénat de Belgique

Session ordinaire 2013-2014



5-149

Séances plénières

Mardi 22 avril 2014

Séance extraordinaire

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2013-2014

Handelingen

Plenaire vergaderingen

Dinsdag 22 april 2014

Buitengewone vergadering

5-149

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Hommage à MM. Armand De Decker,
Philippe Moureaux, Gérard Deprez, Hendrik Daems,
Philippe Mahoux, Mme Mieke Vogels et
MM. Guy Swennen et Marcel Cheron à l'occasion de
leurs trente, vingt-cinq ou vingt années de mandat
parlementaire.....4

Inhoudsopgave

Huldebetoon aan de heren Armand De Decker,
Philippe Moureaux, Gérard Deprez, Hendrik Daems,
Philippe Mahoux, mevrouw Mieke Vogels en de heren
Guy Swennen en Marcel Cheron ter gelegenheid van
hun dertigjarig, vijftientigjarig of twintigjarig
ambtsjubileum.....4

Présidence de Mme Sabine de Bethune

(La séance est ouverte à 18 h 15.)

Hommage à MM. Armand De Decker, Philippe Moureaux, Gérard Deprez, Hendrik Daems, Philippe Mahoux, Mme Mieke Vogels et MM. Guy Swennen et Marcel Cheron à l'occasion de leurs trente, vingt-cinq ou vingt années de mandat parlementaire

M. Philippe Courard, secrétaire d'État, siège aux bancs du gouvernement.

Introduits par Mme Zrihen, présidente du Collège des questeurs, les jubilaires font leur entrée et prennent place dans les fauteuils qui leur sont réservés dans l'hémicycle.

Mme de Bethune prend place au fauteuil présidentiel.

Mme la présidente. – Mesdames et Messieurs, le Sénat se réunit aujourd'hui en séance extraordinaire afin de rendre hommage à MM. Armand De Decker, Philippe Moureaux, Gérard Deprez, Hendrik Daems, Philippe Mahoux, Mme Mieke Vogels et MM. Guy Swennen et Marcel Cheron à l'occasion de leurs trente, vingt-cinq ou vingt années de mandat parlementaire.

Il a plu à Sa Majesté le Roi d'envoyer le télégramme suivant :

« A l'occasion de l'hommage que le Sénat rend à certains parlementaires, je tiens à marquer toute mon appréciation pour les services rendus par M. le ministre d'État Armand De Decker à l'occasion de son 30^{ième} anniversaire de mandat parlementaire, à MM. les ministres d'État Philippe Moureaux, Gérard Deprez et M. Hendrik Daems pour leur 25^{ième} anniversaire de mandat parlementaire et à Mme Mieke Vogels, MM. Philippe Mahoux, Guy Swennen et Marcel Cheron pour leur 20^{ième} anniversaire de mandat parlementaire.

Il m'est très agréable de joindre aux marques de sympathie qui leur sont témoignées mes vives félicitations et mes meilleurs vœux pour leur santé, leur bonheur et une activité féconde au service du pays. »

M. Flahaut, président de la Chambre des représentants, nous a fait parvenir le télégramme suivant :

« Au nom de la Chambre des représentants et en mon nom personnel, je tiens à féliciter chaleureusement les membres du Sénat qui sont honorés aujourd'hui pour leur jubilé parlementaire.

Mes collègues Armand De Decker, Philippe Moureaux, Gérard Deprez, Rik Daems, Philippe Mahoux, Mieke Vogels, Guy Swennen et Marcel Cheron ont contribué de manière très significative à la qualité et à l'efficacité des travaux parlementaires dans notre pays.

Nous tenons à les en remercier très sincèrement.

Voorzitster: mevrouw Sabine de Bethune

(De vergadering wordt geopend om 18.15 uur.)

Huldebetoon aan de heren Armand De Decker, Philippe Moureaux, Gérard Deprez, Hendrik Daems, Philippe Mahoux, mevrouw Mieke Vogels en de heren Guy Swennen en Marcel Cheron ter gelegenheid van hun dertigjarig, vijftientigjarig of twintigjarig ambtsjubileum

De heer Philippe Courard, staatssecretaris, heeft in de regeringsbanken plaatsgenomen.

Voorafgegaan door mevrouw Zrihen, voorzitter van het College van quaestoren, komen de jubilarissen de vergaderzaal binnen en nemen plaats op de voor hen centraal opgestelde stoelen.

Mevrouw de Bethune neemt plaats in de voorzitterszetel.

De voorzitter. – Dames en heren, de Senaat komt thans in buitengewone vergadering bijeen om hulde te brengen aan de heren Armand De Decker, Philippe Moureaux, Gérard Deprez, Hendrik Daems, Philippe Mahoux, mevrouw Mieke Vogels en de heren Guy Swennen en Marcel Cheron ter gelegenheid van hun dertigjarig, vijftientigjarig of twintigjarig ambtsjubileum.

Het heeft Zijne Majesteit de Koning behaagd het volgende telegram te zenden:

“Ter gelegenheid van de huldiging door de Senaat van de staat van dienst van enkele parlementsleden, wens ik mijn waardering tot uitdrukking te brengen voor de inzet die betoond werd door de heer minister van Staat Armand De Decker tijdens zijn 30-jarig parlementair mandaat, door de heren ministers van Staat Philippe Moureaux, Gérard Deprez en de heer Hendrik Daems, tijdens hun 25-jarig parlementair mandaat en door mevrouw Mieke Vogels, de heren Philippe Mahoux, Guy Swennen en Marcel Cheron, tijdens hun 20-jarig parlementair mandaat.

Het is mij een bijzonder genoegen, om samen met de blijken van sympathie die hun betuigd worden, mijn beste wensen aan te bieden voor hun geluk, hun gezondheid en hun verdere inzet ten dienste van het land.”

De heer Flahaut, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, heeft ons het volgende telegram gezonden:

“In naam van de Kamer van volksvertegenwoordigers en in mijn persoonlijke naam wens ik de hartelijkste gelukwensen aan te bieden aan de leden van de Senaat die vandaag gehuldigd worden ter gelegenheid van hun parlementair jubileum.

Collega's Armand De Decker, Philippe Moureaux, Gérard Deprez, Rik Daems, Philippe Mahoux, Mieke Vogels, Guy Swennen en Marcel Cheron hebben een zeer betekenisvolle bijdrage geleverd aan de kwaliteit en de efficiëntie van de parlementaire werkzaamheden in ons land.

Nous partageons la joie et la fierté qu'ils ressentent à l'occasion de ce signe formel de reconnaissance et d'appréciation pour les nombreuses années qu'ils ont consacrées au service de la Nation. »

Monsieur le secrétaire d'État, chers collègues, mesdames et messieurs invités des jubilaires, cher Armand, le vendredi 25 mai 1973, il y a près de quarante et un ans, dans la salle de lecture de la Chambre des représentants qui nous est si familière, le président de la Chambre, Achille Van Acker, inaugurerait le portrait de son prédécesseur, le Baron Kronacker. Luc De Decker, portraitiste de renom, auteur du portrait, assistait à l'inauguration en compagnie de sa famille.

Est-ce à cette occasion que le fils cadet du peintre, prénommé Armand en hommage à son oncle diplomate, fut frappé par la pertinence d'une carrière politique ? A-t-il eu à ce moment même, en cet endroit symbolique, la même intuition que Adlai Stevenson formula de la façon suivante : « We mean by "politics" the people's business — the most important business there is . » ? C'est en tout cas cet événement que l'intéressé lui-même aime évoquer comme le déclic de sa vocation.

Dans le cas d'**Armand De Decker**, l'intérêt qu'il porte à la chose publique en général, et en particulier aux thèmes de la politique étrangère et de défense, est permanent, profond et empreint d'un parcours intellectuel personnel et indépendant.

Armand De Decker est non seulement toujours extrêmement bien informé sur les dossiers brûlants du moment dans ces deux domaines, mais il a aussi de tout temps développé une analyse insensible aux emportements et engouements des faiseurs d'opinion. J'en veux pour preuve son approche de deux dossiers qu'un quart de siècle sépare dans le temps.

Au moment où des milliers de Belges défilaient dans les rues de Bruxelles à l'aube des années 80 pour s'opposer parfois virulemment à l'installation des missiles de croisière américains sur notre territoire, c'est le trentenaire Armand De Decker qui se profile en porte-parole du PRL pour convaincre le gouvernement d'honorer son engagement au sein de l'OTAN. Son engagement le mènera à se traîner, livide, car souffrant d'une grave hépatite, jusqu'à l'hémicycle de la Chambre pour apporter le soutien de son vote à l'installation des missiles.

De la même façon, il est frappant de voir aujourd'hui Armand De Decker s'exprimer au sujet d'un tout autre thème, à savoir la crise ukrainienne, de façon bien plus nuancée et respectueuse envers la Russie que la grande majorité des ténors occidentaux. N'a-t-il pas, voici un mois, souligné devant le Cercle de Lorraine l'importance de « comprendre le point de vue russe » en s'empressant de dresser un historique permettant de mieux appréhender les événements récents ?

C'est là, j'en suis convaincue, un ensemble de qualités qui élèvent un homme politique au rang d'un homme d'État.

Armand De Decker, tout au long de son impressionnant parcours, a toujours réussi à éviter deux écueils majeurs dans le discours politique : chez lui, on ne trouvera ni cynisme ni angélisme.

Ce serait lui manquer de respect que de ne voir en lui que cette réflexion poussée dans le domaine de la politique

Wij wensen hen hiervoor zeer oprecht te bedanken.

We delen de vreugde en trots die zij voelen naar aanleiding van deze formele erkenning en waardering voor de vele jaren van inzet en dienstbaarheid aan de Natie”.

Mijnheer de staatssecretaris, beste collega's, dames en heren genodigden van de jubilarissen, beste Armand, op vrijdag 25 mei 1973, bijna eenenveertig jaar geleden, onthulde de voorzitter van de Kamer, Achille Van Acker, in de leeszaal van de Kamer die ons allen zo vertrouwd is, het portret van zijn voorganger Baron Kronacker. Luc De Decker, befaamd portretschilder en maker van het portret, woonde de onthulling bij in het gezelschap van zijn gezin.

Is het bij die aangelegenheid dat de jongste zoon van de schilder, die naar zijn oom-diplomaat Armand werd genoemd, getroffen werd door het belang van een politieke loopbaan? Had hij op dat tijdstip, op die symbolische plaats dezelfde intuïtie, die Adlai Stevenson als volgt formuleerde: 'We mean by "politics" the people's business — the most important business there is.'? Het is in elk geval die gebeurtenis die hijzelf graag vermeldt als de kiem van zijn roeping.

*In het geval van **Armand De Decker** is zijn belangstelling voor de publieke zaak in het algemeen, maar voor de thema's van het buitenlandse beleid en de defensie in het bijzonder, blijvend, diep en doordrongen van een persoonlijke en onafhankelijke intellectuele ontwikkeling.*

Armand De Decker is niet alleen altijd uiterst goed geïnformeerd over de netelige dossiers van het moment op beide gebieden, hij heeft tevens altijd een analyse ontwikkeld die zich niet laat leiden door wat de pers of andere opiniemakers drijft of begeestert. Dat bewijst zijn aanpak van twee dossiers die in de tijd een kwarteeuw uit elkaar liggen.

Toen duizenden Belgen bij de aanvang van de jaren tachtig door de Brusselse straten stapten om zich soms heftig te verzetten tegen de installatie van de Amerikaanse kruisraketten op ons grondgebied, profileerde de dertiger Armand De Decker zich als woordvoerder van de PRL om de regering ervan te overtuigen haar verbintenis in de NAVO na te komen. Zijn engagement bracht hem zover zich lijkbleek – hij leed immers aan een ernstige hepatitis – naar het halfrond van de Kamer te slepen om met zijn stem de installatie van de kruisraketten te steunen.

Op dezelfde wijze is het even treffend te zien hoe Armand De Decker vandaag zijn mening geeft over een volledig ander thema, namelijk de crisis in Oekraïne, en dat heel wat genuanceerder en met meer respect voor Rusland doet dan de grote meerderheid van de westerse kopstukken. Heeft hij niet een maand geleden voor de Cercle de Lorraine onderstreept hoe belangrijk het is "het Russische standpunt te begrijpen", waarbij hij zijn best deed om een historisch overzicht te schetsen, zodat men de recente gebeurtenissen beter kon vatten?

Ik ben ervan overtuigd dat dit kwaliteiten zijn die van een politicus een staatsman maken.

Armand De Decker is er zijn hele indrukwekkende loopbaan lang steeds in geslaagd twee belangrijke klippen in het politieke discours te vermijden: bij hem vindt men noch cynisme, noch wereldvreemdheid.

étrangère et de défense. Armand De Decker, principalement au cours de ses deux présidences du Sénat, a développé sa propre doctrine sur le bicaméralisme et, en particulier, sur le rôle fondamental que les hautes assemblées peuvent jouer en démocratie parlementaire. Là aussi, à rebours des convictions dominantes du moment, il défend avec force la primauté de la qualité de la législation sur l'immédiateté que privilégie malheureusement bien trop souvent notre époque.

À plusieurs reprises, dans l'enceinte de l'Association des Sénats d'Europe et même à la réunion des Sénats du monde organisée par son ami Christian Poncelet, président du Sénat français à l'époque, Armand De Decker, en juriste avisé, s'est insurgé contre les lois écrites dans l'urgence et qui sont de ce fait non seulement difficiles à appliquer, mais peuvent aussi se révéler parfaitement inapplicables parce que tout simplement contradictoires ! En cela, il est le digne héritier de Francis Bacon qui, à l'aube du siècle des Lumières, soulignait déjà cette vérité fondamentale : « [The] primary dignity of the law [is] certainty ».

Bref, aucune mode, aucun emballement de ses contemporains n'a jamais pu distraire Armand De Decker de son engagement en faveur des fondamentaux de la démocratie parlementaire.

À côté d'un réel parcours intellectuel, Armand De Decker peut se targuer d'avoir marqué concrètement l'édifice parlementaire. Commençons par notre petit bout de l'éventail ! Sans Armand De Decker, il y a fort à parier que les salons de la Présidence ne présenteraient pas aujourd'hui aux visiteurs un cadre à la fois prestigieux et chaleureux que nos collègues de la Chambre nous envie. Sans Armand De Decker, il y a fort à parier que le Parlement bruxellois n'aurait pas à s'enorgueillir de cet hémicycle unique en son genre, couronne futuriste sur un édifice historique !

Dans un tout autre domaine, je lui suis particulièrement reconnaissante d'avoir eu, comme ministre à la Coopération au Développement, l'intelligence et la générosité de soutenir dans les pays en voie de développement, non pas des projets de prestige, mais d'abord des projets répondant aux besoins vitaux de populations en souffrance, dans le prolongement des objectifs du Millénaire.

Ce portrait n'est pas complet ! Il fait l'impasse sur le bourgmestre très apprécié d'Uccle, sur le talentueux représentant de la Belgique au Conseil de l'Europe, sur le brillant président de l'Assemblée parlementaire de l'UEO, sur le grand ami de l'Afrique centrale, sur le redoutable conteur de blagues, sur un rire chaleureux et contagieux, sur une gentillesse bien rare dans nos milieux politiques.

Trente ans déjà, Armand ! Je vous adresse, au nom du Sénat pour qui vous avez été un président ouvert au monde, mes plus chaleureuses félicitations et je salue en vous, paraphrasant John Fitzgerald Kennedy, le vrai politique, celui qui a su garder son idéal, tout en perdant ses illusions. *(Applaudissements)*

Het zou van een gebrek aan respect voor hem getuigen indien men in hem slechts een passie voor het buitenlands beleid en de defensie zou ontwaren. Vooral tijdens de twee periodes gedurende dewelke hij het voorzitterschap van de Senaat waarnam, ontwikkelde Armand De Decker zijn eigen leer over het tweekamerstelsel en in het bijzonder over de fundamentele rol die de Hoge Vergadering in een parlementaire democratie kan spelen. Ook hier gaat hij tegen de overheersende overtuigingen van het moment in en verdedigt hij het primaat van de kwaliteit van de wetgeving boven het steekvlamgehalte ervan, waaraan in onze tijd helaas al te vaak de voorkeur wordt gegeven.

Als bedachtzaam jurist heeft Armand De Decker zich herhaaldelijk in de vergadering van de Vereniging van de Europese Senaten en zelfs in de vergadering van de Senaten van de wereld, die door zijn vriend Christian Poncelet, toen voorzitter van de Franse Senaat, georganiseerd werd, verzet tegen met spoed geschreven wetten, die daardoor niet alleen moeilijk toe te passen zijn, maar soms zelfs volstrekt ontoepasbaar blijken omdat ze gewoonweg tegenstrijdig zijn! Hierin is hij een waardig erfgenaam van Francis Bacon, die reeds bij het gloren van de Verlichting deze fundamentele waarheid beklemtoonde: “[The] primary dignity of the law [is] certainty.”

Kortom, geen enkele mode, geen enkele bevlieging van zijn tijdgenoten heeft Armand De Decker van zijn inzet voor de fundamentele van de parlementaire democratie kunnen afleiden.

Voor Armand De Decker volstond dat evenwel niet! Er is niet alleen zijn intellectueel traject, hij heeft ook een concreet spoor in de parlementsgebouwen nagelaten. Beginnen we bij ons stukje van het geheel! Het staat zo goed als vast dat zonder Armand De Decker de salons van het Voorzitterschap onze bezoekers vandaag niet die prestigieuze en warme omgeving zouden bieden die onze collega's van de Kamer ons zo smartelijk benijden. Het staat zo goed als vast dat zonder Armand De Decker het Brussels Parlement zich niet zou kunnen beroemen op dat halfmond, dat enig is in zijn soort, een futuristische kroon op een historisch gebouw!

Op een heel ander domein ben ik er hem bijzonder erkentelijk voor dat hij als minister van Ontwikkelingssamenwerking blijf heeft gegeven van intelligentie en grootmoedigheid en dat hij in de ontwikkelingslanden in plaats van pompeuze projecten te steunen, in de eerste plaats heeft getracht tegemoet te komen aan de belangrijkste noden van de lijdende bevolking, in het verlengde van de Millenniumdoelstellingen.

Dit portret is niet volledig! Het zegt niets over de zeer geapprecieerde burgemeester van Ukkel, over de getalenteerde vertegenwoordiger van België in de Raad van Europa, over de briljante voorzitter van de Parlementaire Assemblee van de WEU, over de grote vriend van Centraal-Afrika, over de geduchte moppentapper, over een warme en aanstekelijke lach, over een vriendelijkheid die heel zeldzaam is in onze politieke kringen.

Dertig jaar reeds, Armand! Namens de Senaat, waarvoor u een voorzitter bent geweest die openstaat tegenover de wereld, feliciteer ik u hartelijk en begroet ik in u, om met de woorden van John Fitzgerald Kennedy te spreken, de echte politicus, de gene die zijn ideaal bewaard heeft, maar zijn

Je voudrais à présent rendre hommage à **M. Philippe Moureaux**.

Issu d'une famille d'hommes politiques, Philippe Moureaux fut touché par le virus de la politique durant son enfance. Son père, Charles Moureaux, était ministre libéral. Ses origines aisées n'empêchèrent pas Philippe Moureaux de suivre une autre route et de se rallier résolument à la gauche.

Ses débuts dans la vie active, il les vit dans l'enseignement. Spécialiste des Pays-Bas autrichiens, il a enseigné l'histoire à l'Université libre de Bruxelles.

C'est Henri Simonet qui l'a fait entrer en politique. Difficile de ne pas voir comment la franchise de ton et le verbe frondeur rapprochent ces deux orateurs nés !

Après avoir dirigé l'Institut Émile Vandervelde, Philippe Moureaux devient chef de cabinet d'André Cools, en qui il trouve son mentor politique. Plus que pour tout autre au PS, l'assassinat du « Maître de Flémalle », constitua une perte cruelle pour Philippe Moureaux.

Énumérer toutes les fonctions politiques que Philippe Moureaux a remplies risquerait de rendre cette séance d'hommage littéralement interminable. Ministre dans six gouvernements, il fut également plusieurs fois vice-premier. N'oublions pas non plus qu'il fut à deux reprises ministre-président de la Communauté française.

Philippe Moureaux est l'un des architectes qui ont façonné l'organisation de notre pays telle que nous la connaissons aujourd'hui. Dès ses débuts en politique, en 1980, il marqua de son empreinte la loi spéciale du 8 août, loi de base du modèle fédéral belge.

Philippe Moureaux a par conséquent été associé à toutes les réformes majeures que notre pays a connues depuis trois décennies, en ce compris la dernière réforme qui entrera en vigueur à partir du 25 mai. Il s'agit d'une « révolution lente et irréversible » pour employer ses propres termes. Pendant toutes ces années, il a donc été non seulement un observateur privilégié, mais aussi un acteur majeur des métamorphoses subies par l'État belge.

Sur le plan législatif, Philippe Moureaux nous lègue un très bel héritage. En 1981, alors ministre de la Justice, il fut l'initiateur de la loi antiracisme, aujourd'hui connue comme la « loi Moureaux », texte qui revêt une importance particulière puisqu'il forme la pierre angulaire de notre législation en matière d'égalité de traitement.

En 2004, le sénateur Moureaux cosigne la loi octroyant un droit de vote actif aux étrangers aux élections communales. Il s'agit à nouveau d'une loi à haute valeur symbolique qui traduit sa vision de l'intégration politique des non-Belges dans notre pays.

Ces deux lois illustrent clairement les convictions fondamentales de Philippe Moureaux sur la construction de la société.

Non content de s'être illustré sur la scène politique nationale, Philippe Moureaux ne pouvait être qu'un bourgmestre passionné, aux opinions très tranchées, pour Molenbeek-Saint-Jean. Cette tâche, il s'y attela de 1992

illusies verloren is. (Applaus)

*Ik zou nu hulde willen brengen aan de heer **Philippe Moureaux**.*

Afkomstig uit een politieke familie zat het politieke bedrijf Philippe Moureaux in het bloed. Zijn vader, Charles Moureaux, was een liberaal politicus en minister. Ondanks het feit dat hij uit een meer dan bemiddeld gezin kwam, heeft Philippe Moureaux een andere weg gevolgd en is hij resoluut een man van links geworden.

Hij bouwde eerst een academische carrière uit en werd professor geschiedenis aan de Université libre de Bruxelles met als specialisatie de Oostenrijkse Nederlanden.

Henri Simonet leidde hem de politiek binnen. Het valt op hoe beide geboren sprekers een ongedwongen stijl en een kritisch taalgebruik delen!

Nadat hij het Instituut Émile Vandervelde had geleid, werd hij kabinetschef van André Cools, die hij steeds heeft beschouwd als zijn politieke vader. Meer dan voor eender wie in de PS betekende de moord op André Cools dan ook een smartelijk verlies voor Philippe Moureaux.

Het is onbegonnen werk om alle politieke functies op te sommen die Philippe Moureaux heeft vervuld zonder deze huldezitting te doen uitlopen. Zo was hij minister in zes regeringen en in die functies ook verschillende keren vice-eersteminister. Twee keer was hij minister-president van de Franse Gemeenschap.

Philippe Moureaux is een van de architecten die gestalte heeft gegeven aan de organisatie van ons land zoals we die nu kennen. Van bij zijn aantreden in de politiek, in 1980, drukte hij zijn stempel op de bijzondere wet van 8 augustus 1980, de basiswet van het Belgische federale model.

In alle belangrijke hervormingen die ons land de afgelopen dertig jaar heeft gekend, had Philippe Moureaux de hand, dus ook in de laatste hervorming die vanaf 25 mei in werking zal treden. Een langzame en onomkeerbare revolutie, om zijn eigen woorden te gebruiken. Gedurende al die jaren was hij dus niet alleen een bevoorrecht waarnemer, maar ook een belangrijke speler bij de gedaanteveranderingen die de Belgische Staat heeft ondergaan.

Ook op wetgevend vlak laat Philippe Moureaux zijn sporen na. In 1981 werd de door hem als minister van Justitie ingediende en vaak naar hem genoemde antiracismewet goedgekeurd, een wet met een bijzondere betekenis, die een hoeksteen blijft in onze wetgeving op het vlak van de gelijkberechtiging.

In 2004 is hij als senator medeauteur van de wet die actief kiesrecht verleent aan vreemdelingen bij de gemeenteraadsverkiezingen. Opnieuw een wet met een belangrijke symbolische betekenis, die vorm geeft aan zijn visie op de politieke integratie van niet-Belgen in ons land.

Beide wetten illustreren duidelijk de fundamentele overtuiging van Philippe Moureaux over de maakbaarheid van de samenleving.

Naast zijn politieke activiteiten op nationaal vlak kent iedereen Philippe Moureaux ook als de uitgesproken en gedreven burgervader van Sint-Jans-Molenbeek van 1992 tot

jusqu'aux dernières élections communales.

Son choix pour le maïorat de cette commune effervescente témoigne, si besoin en est, de sa conception de l'engagement politique. En homme de gauche convaincu, il se doit de garder le contact avec la réalité sociale et de traduire ses idéaux politiques en une gestion concrète ouverte à la participation de tous. Un journal bruxellois l'a un jour qualifié de « dernier marxiste du village d'Astérix ».

Tous ceux qui le connaissent savent que Philippe Moureaux est à la fois un intellectuel pur jus et un homme de principes et de convictions inébranlables. Il défend d'ailleurs son credo de façon si lumineuse et percutante lors des débats politiques que rares sont ceux qui parviennent à le contredire. Philippe Moureaux est tout sauf un centriste et il ne s'abaissera jamais à esquiver le débat, pas même en tant que président de commission.

C'est peu dire qu'il affectionne la polémique, qu'il lui arrive de tenir des propos incisifs et qu'il exècre la médiocrité. C'est dans cet hémicycle, il y a plus de trente ans, qu'à l'aube de sa carrière politique, Philippe Moureaux a provoqué un premier incident majeur, qui força même mon lointain prédécesseur à user de son maillet. En pleine discussion juridique, le jeune ministre de la Justice, le premier de l'histoire du pays à ne pas être docteur ou licencié en droit, lança au vénérable cénacle un semblant de citation assenant que « les juristes sont au fond de grands comédiens ». S'ensuivirent, et je cite le rapport de l'époque, « de vives exclamations, des colloques », la sortie de la majorité des membres et, ce que les *Annales* de l'époque ne renseignent pas, l'intervention du médecin du Parlement au chevet du président de la commission de la Justice ! (*Sourires*)

Son pouvoir d'analyse et de persuasion est tel qu'il est souvent consulté et écouté.

Philippe Moureaux est un tribun d'une habileté politique rare, un fin négociateur qui n'a pas son pareil pour tourner une situation à son avantage. Il sait par ailleurs attendre patiemment son heure pour atteindre ses objectifs politiques. Il est avant tout un homme politique qui aligne ses actes sur ses idées.

Sa vision de l'avenir de notre pays est claire et il n'a plus jamais hésité à affirmer publiquement sa volonté de le voir évoluer vers un modèle confédéral. Il a recommandé à de multiples reprises aux francophones d'accepter le modèle confédéral pour contrer les visées séparatistes.

Cependant, n'oublions surtout pas que Philippe Moureaux est avant tout un humaniste. Il aime citer ce mot de Benoît Malon : « Les racines du socialisme plongent dans toutes les douleurs humaines, dans tous les progrès intellectuels et moraux, dans toutes les maturations de l'histoire ». À ses yeux, « il n'y a pas de socialisme sans une approche sentimentale de la chose politique, sans une empathie. ».

À Philippe Moureaux, au-delà de son engagement pour la chose publique, nous souhaitons de belles heures de détente et de jardinage en « Sibérie ». Pour ceux qui l'ignoreraient, il s'agit du lieu-dit de sa résidence secondaire dans le Namurois ! Peut-être pourra-t-il donner une suite à *La Soupière chinoise*, son premier roman policier à la recherche d'un meurtrier dans « les marécages de la vie politique

de laatste gemeenteraadsverkiezingen.

Uit zijn keuze voor het burgemeesterschap van een bruisende gemeente als Molenbeek blijkt hoe hij tegenover politiek engagement staat. Als man van links voelt hij het als zijn verplichting om contact te houden met de sociale basis en zijn politieke idealen om te zetten in concreet bestuur, dat openstaat voor de participatie van elkeen. Een Brusselse krant typeerde hem ooit als “dernier marxiste du village d’Astérix”.

Iedereen die hem kent, weet dat Philippe Moureaux een echte intellectueel is, maar ook een man met rotsvaste principes en overtuigingen die hij in politieke debatten glashelder en, laten we zeggen op een assertieve manier uiteenzet. Philippe Moureaux is zeker geen figuur van het centrum en hij ontwijkt het debat niet, ook niet als commissievoorzitter.

Wij kennen hem allemaal als een polemist, met een soms puntig woordgebruik, een man die middelmatigheid verafschuwt. In deze zaal heeft hij dertig jaar geleden, in het prille begin van zijn politieke loopbaan, een eerste belangrijk incident veroorzaakt, dat mijn voorganger van destijds er zelfs toe aanzette zijn voorzittershamer te gebruiken. Midden in een juridisch debat bracht de jonge minister van Justitie, de eerste in de geschiedenis van het land die geen doctor of licentiaat in de rechten was, een vermeend citaat te berde in de achterswaardige kring, dat luidde dat “juristen in feite grote komedianten zijn”. Daarop volgden – ik citeer uit het verslag van destijds – “levendige uitroepen, samenspraak”, de meeste leden verlieten de zaal en – dat staat niet in de Handelingen van destijds – de arts van het Parlement moest de zieke voorzitter van de commissie voor de Justitie bijstand verlenen! (Gelach)

De kracht van zijn argumentatie maakt dat hij wordt geraadpleegd en dat er naar hem geluisterd wordt.

Philippe Moureaux is een man met een uitzonderlijke politieke behendigheid en een scherpzinnig onderhandelaar, die als geen ander een situatie naar zijn hand kan zetten, maar die ook geduldig zijn moment kan afwachten om zijn politieke doelstellingen te verwezenlijken. Hij is bij uitstek een politicus die doen en denken verenigt.

Over de toekomst van ons land heeft hij een duidelijke visie en hij heeft verschillende malen publiek stelling genomen voor de evolutie van ons land naar een confederaal model. Meer dan eens heeft hij ervoor gepleit dat de Franstaligen het confederale model moesten aanvaarden om het separatisme een halt toe te roepen.

Maar laten we vooral niet vergeten dat Philippe Moureaux in de eerste plaats een humanist is. Hij citeert graag Benoît Malon: “Les racines du socialisme plongent dans toutes les douleurs humaines, dans tous les progrès intellectuels et moraux, dans toutes les maturations de l’histoire.” Volgens hem is er geen socialisme zonder een gevoelsmatige benadering van de politiek, zonder zin voor empathie.

*We wensen Philippe Moureaux, na zijn engagement voor de algemene zaak, mooie momenten wanneer hij zich ontspant en tuiniert in “Siberië”. Voor hen die het niet weten, dat is de naam van zijn buitenverblijf in de omgeving van Namen! Misschien kan hij een vervolg schrijven op *La Soupière chinoise*, zijn eerste detectiveroman waarin gezocht worden*

belge » ! (*Applaudissements*)

Mme Olga Zrihen, présidente du Collège des questeurs. – **Gérard Deprez** est un Ardenais de pure souche, né près de Bastogne en 1943, sous l’Occupation. Il a un an lorsque son père et son oncle sont fusillés par les soldats allemands. Son village natal, Noville, est complètement détruit.

Ce drame le marquera et déterminera plus tard ses nombreux engagements politiques et sociaux. Pour Gérard Deprez, l’engagement pour l’Europe n’est pas un vain mot – et je peux en témoigner pour avoir partagé quelques années avec lui au Parlement européen. Comme il l’a exprimé récemment devant un jeune public, « si l’on ne fait pas l’Europe, le continent européen peut à n’importe quel moment revivre l’horreur que l’on a connue. »

L’Europe n’est pas, pour lui, seulement une idée, fût-elle noble. La grande Histoire, celle qui se joue à la fin de la guerre sur les plateaux de l’Ardenne, celle qui conduira la destinée de notre continent, est aussi son histoire à lui. Il y puise, comme de nombreux hommes et femmes politiques de sa génération, un bel idéal et des convictions fortes.

L’engagement européen de Gérard Deprez prend forme très tôt. Il fourbit ses premières armes dans le mouvement chrétien-démocrate européen dès l’université. Plus tard, beaucoup plus tard, cet engagement prendra sa pleine mesure : élu à cinq reprises, il siègera au Parlement européen pendant vingt-cinq ans, d’abord au sein du groupe du Parti populaire européen, puis au sein du groupe de l’Alliance des démocrates et libéraux pour l’Europe. Il présidera la commission des Libertés civiles, de la Justice et des Affaires intérieures. Sa façon de conduire les travaux de cette commission, cordiale et à l’écoute de tous, lui vaut l’estime de toutes les forces politiques.

Pourtant, à la sortie de ses études, Gérard Deprez ne se destine pas à la politique. Il est nommé assistant à l’UCL au Centre de recherches sociologiques, et défend en 1974 une thèse de doctorat en sociologie. C’est un esprit brillant et sa connaissance des sciences sociales en fera, durant quarante ans, un des analystes les plus fins et les plus écoutés de la vie politique belge.

Il entame sa carrière politique dans différents cabinets, auprès des ministres Jean-Pierre Grafé et Henri-François Van Aal. Il est très tôt remarqué par Charles-Ferdinand Nothomb, qui l’introduit au secrétariat général du Parti social-chrétien (PSC) en qualité de conseiller politique. En 1979, il devient chef de cabinet de Paul Vanden Boeynants, alors vice-premier ministre.

Dès 1981, il présidera aux destinées du PSC. Une longue présidence de quinze années, marquée par une rénovation profonde du parti – on devrait même parler en l’espèce d’un *aggiornamento* – et, sur le plan politique belge, par huit gouvernements et deux réformes de l’État. Il dirige en 1992, avec Hugo Schiltz, le dialogue de Communauté à Communauté, qui aboutit à la rédaction finale de la Constitution de février 1994. Ironie du sort ou vocation tardive, il rejoindra en 2010 la Haute Assemblée qu’il contribuera une seconde fois à réformer.

En 1997, le PSC connaît une crise, suivie d’une rupture. En

naar een moordenaar in “het moeras van de Belgische politiek”! (Applaus)

Mevrouw Olga Zrihen, voorzitter van het College van quaestoren. – **Gérard Deprez** is een onvervalste Ardennees, die in 1943 bij Bastenaken geboren werd, onder de Bezetting. Hij is een jaar oud wanneer zijn vader en oom door de Duitse soldaten gefusilleerd worden. Noville, zijn geboortedorp, wordt volledig verwoest.

Dat drama zal hem tekenen en zal later bepalend zijn voor zijn talrijke politieke en sociale engagementen. Het engagement voor Europa is voor Gérard Deprez geen hol woord. Ik kan daarvan getuigen want ik heb samen met hem enkele jaren in het Europees Parlement gezeteld. Onlangs nog verklaarde hij voor een jeugdig publiek: “als we Europa niet tot stand brengen, kan het Europese continent op gelijk welk moment de gruwel die we hebben gekend herbeleven.”

Europa is voor hem niet slechts een nobel idee. De grote Geschiedenis, de geschiedenis die zich op het einde van de oorlog op de Ardense hoogten afspeelt, die het lot van ons continent zal bepalen, is tevens zijn eigen geschiedenis. Zoals zoveel politici van zijn generatie put hij er een mooi ideaal en sterke overtuigingen uit.

Het Europese engagement van Gérard Deprez krijgt zeer vroeg vorm. Reeds aan de universiteit verdient hij zijn eerste sporen in de Europese christendemocratische beweging. Later, veel later, zal dat engagement tot volle ontplooiing komen: hij wordt vijfmaal na elkaar verkozen en zal gedurende vijfentwintig jaar zitting hebben in het Europees Parlement, eerst in de fractie van de Europese Volkspartij, vervolgens in de fractie van de Alliantie van Liberalen en Democraten voor Europa. Hij zal voorzitter worden van de commissie Burgerlijke vrijheden, justitie en binnenlandse zaken. Door de wijze waarop hij de werkzaamheden van die commissie leidt, hartelijk en steeds luisterbereid, wordt hij door alle politieke strekkingen geacht.

Wanneer hij afstudeert wil Gérard Deprez nochtans niet in de politiek gaan. Hij wordt aan de UCL tot assistent benoemd bij het Centre de recherches sociologiques en verdedigt in 1974 een dissertatie in de sociologie. Hij is een briljante geest en door zijn kennis van de sociale wetenschappen zal hij veertig jaar lang een van de fijnste en gezaghebbendste analisten van de Belgische politiek zijn.

Hij begint zijn politieke loopbaan in diverse kabinetten, bij de ministers Jean-Pierre Grafé en Henri-François Van Aal. Heel snel wordt hij opgemerkt door Charles-Ferdinand Nothomb, die hem als politiek adviseur binnenloodst in het algemeen secretariaat van de Parti social-chrétien (PSC). In 1979 wordt hij kabinetschef van Paul Vanden Boeynants, die toen vice-eersteminister was.

*In 1981 wordt hij voorzitter van de PSC. Het wordt een lang voorzitterschap, van vijftien jaar, dat gekenmerkt wordt door een diepgaande vernieuwing – men moet in dit geval van een *aggiornamento* spreken – van de partij en, wat de Belgische politiek betreft, door acht regeringen en twee staatsvormingen. In 1992 leidt hij, met Hugo Schiltz, de dialoog van Gemeenschap tot Gemeenschap, die resulteert in de eindtekst van de Grondwet van februari 1994. Is het de ironie van het lot of een late roeping? In 2010 wordt hij lid van de Hoge Vergadering, die hij ten tweeden male zal helpen*

rébellion avec la nouvelle direction, Gérard Deprez reprend à son compte le projet d'une fédération avec le PRL-FDF et fonde le Mouvement des citoyens pour le changement, le MCC. L'homme est et reste fidèle à ses principes.

En 1999, il refuse le poste ministériel qui lui est proposé au sein du gouvernement wallon, jugeant scandaleuse l'inflation du nombre de ministres. Connu pour son franc-parler, il ose à l'époque dénoncer un « gouvernement de pygmées », accusant la Région wallonne de faire un usage déplorable de son autonomie.

Telle est sans doute la clé de sa personnalité : Gérard Deprez est un esprit libre.

De l'Ardenne, il hérite un caractère entier et bien trempé, mais aussi un tempérament généreux et une grande sensibilité.

Si sa longue expérience a fait de Gérard Deprez un sage en politique, au Sénat, on pourrait dire qu'il est un jeune sénateur...

Il a dit un jour que lorsqu'il était enfant, il rêvait d'être cow-boy. Comme il n'a pas pu devenir cow-boy, il a fait de la politique ! Qu'il se rassure, dans nos débats, il a toujours su tirer vite et juste. Dans le fond, le rêve d'enfant s'est peut-être réalisé... Dans notre hémicycle, les interventions de Gérard Deprez ont toujours été écoutées et appréciées pour leur sagesse et leur bon sens.

Pour cette longue et féconde carrière au service de l'État, nous vous adressons, monsieur Deprez, nos plus vives félicitations. Nous sommes convaincus que votre franchise, votre ténacité, ainsi que l'expérience accumulée tout au long de votre vie politique pourront servir encore longtemps notre pays. Merci. (*Applaudissements*)

M. Guy Swennen, questeur. – *Je m'adresse à Hendrik Daems. Cher Rik, même si vous n'en êtes qu'à votre premier mandat de sénateur, vous avez déjà une riche carrière politique derrière vous. De 1987 à 1999, vous avez été membre de l'autre assemblée qui siège en ces murs. Vous êtes ensuite entré au gouvernement fédéral en tant que ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques. Après cela, vous avez réintégré la Chambre des représentants et sa couleur verte caractéristique, avant de suivre enfin les traces de votre père, en 2010, pour devenir membre de notre Haute Assemblée.*

Une éminence grise de votre parti aime à répéter qu'elle restera député fédéral jusqu'à sa mort et qu'elle siégera ensuite au Sénat. De votre côté, vous ne vous êtes pas contenté d'attendre, les bras croisés, le sort inévitable de tout mortel. Avec le dynamisme qui vous caractérise, vous avez veillé à déjouer la mort politique apparente en organisant vous-même une rotation professionnelle qui, je l'espère, vous aura été bienfaisante et instructive.

Libéré des marathons budgétaires annuels, vous avez pu, au Sénat, vous consacrer à des thèmes variés comme la fiscalité, les affaires internationales, l'humanitaire, la politique des entreprises publiques, l'activité économique, les matières sociales, et j'en passe.

hervormen.

In 1997 beleeft de PSC een crisis, waarop een breuk volgt. Gérard Deprez komt in opstand tegen de nieuwe leiding, neemt voor eigen rekening het project voor een federatie met de PRL-FDF over en richt de Mouvement des citoyens pour le changement (MCC) op. De man blijft zijn principes trouw.

In 1999 weigert hij de ministerportefeuille in de Waalse regering die hem wordt aangeboden, omdat hij de inflatie van de ministerposten schandalig vindt. Hij neemt geen blad voor de mond en hekelt een "pygmeeënregering", waarbij hij het Waalse Gewest ervan beschuldigt zijn autonomie erbarmelijk te gebruiken.

Hier vinden we misschien de sleutel van zijn persoonlijkheid: Gérard Deprez is een vrije geest.

Als Ardennees heeft Gérard Deprez ongetwijfeld een onverzettelijk en gestaald karakter, maar ook een edelmoedige en een heel gevoelige inborst.

Door zijn lange ervaring is Gérard Deprez een wijs politicus, maar in de Senaat kan men zeggen dat hij een jeugdig senator is ...

Ooit heeft hij gezegd dat hij er als kind van droomde cowboy te worden. Omdat hij geen cowboy is kunnen worden, heeft hij aan politiek gedaan! Hij mag gerust zijn, in onze debatten kon hij steeds snel en precies schieten. In wezen is de kinderdroom misschien uitgekomen ... In ons halffrond werd steeds geluisterd naar de woorden van Gérard Deprez en werd hij geapprecieerd om zijn wijsheid en zijn gezond verstand.

*Mijnheer Deprez, we feliciteren u allerhartelijkst met die lange en vruchtbare loopbaan in dienst van de staat. We zijn ervan overtuigd dat uw oprechtheid, uw hardnekkigheid, alsook de rijke ervaring die u hebt verworven in uw politieke leven, ons land nog lang zullen kunnen dienen. (*Applaus*)*

De heer Guy Swennen, quaestor. – Ik richt mij tot **Hendrik Daems**. Beste Rik, ondanks het feit dat u pas aan uw eerste mandaat als senator toe bent, hebt u er al een aanzienlijke politieke loopbaan op zitten. Van 1987 tot 1999 was u lid van die andere assemblee die ook in dit gebouw is gehuisvest. Nadien werd u lid van de federale regering als minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties. Daarna keerde u terug naar de Kamer met de kenmerkende groene kleur om uiteindelijk in 2010 in de voetstappen van uw vader te treden en deel uit te maken van deze Hoge Vergadering.

Een éminence grise van uw partij verklaart geregeld dat hij tot aan zijn dood Kamerlid zal blijven en daarna in de Senaat zal zetelen. U hebt echter niet gewoon gewacht op wat onvermijdelijk moet komen. Uw dynamische karakter heeft er proactief voor gezorgd dat u de politieke schijndood te slim af was en zelf zorgde voor een, naar ik hoop deugddoende en leerrijke, jobrotatie.

Omdat u van de jaarlijkse begrotingsmarathons verlost was, kon u zich vanuit het rode pluche wijden aan onderwerpen zoals fiscaliteit, internationale aangelegenheden, humanitaire items, beleid inzake overheidsbedrijven, bedrijfseconomische activiteiten, sociale materies en ga zo maar door.

Van de reputatie van de Senaat – een politiek Jurassic Park

La réputation du Sénat – un Jurassic Park politique peuplé de fumeurs de cigares et de dames d'un certain âge qui ne tapent jamais du poing sur la table – ne vous a jamais préoccupé le moins du monde. Ainsi qu'il sied à un véritable 'kasseistamper', à un Aerschotois de souche, vous avez toujours suivi votre route en braquant les projecteurs sur différents thèmes. Je songe par exemple à l'extension de l'exonération fiscale aux livrets d'épargne, au service communautaire obligatoire pour les chômeurs, à la lutte contre le prêt d'actions aux short-sellers, ou encore à l'instauration des flexi-jobs.

L'une des missions du Sénat est de servir d'espace de rencontre aux représentants des communautés et des régions de notre pays. Cette mission, vous l'avez prise très à cœur, y compris d'ailleurs sur le plan privé. C'est dès lors avec intérêt que j'attends vos autres réalisations autour de ce thème. Votre participation à la délégation du Sénat auprès de la commission parlementaire mixte chargée d'étudier la question d'une circonscription électorale fédérale ne manquera pas de vous offrir des opportunités à cet égard.

Comme tout parlementaire qui se respecte, vous ne limitez pas vos activités au Palais de la Nation. Votre regard est résolument tourné vers l'orient, qu'il soit proche – Louvain – ou un peu plus lointain, la Chine. Cela fait maintenant plusieurs années que vous vous attellez, avec succès, au renforcement de la présence économique belge en Chine, par le biais d'un fonds d'investissement belgo-chinois. Non content de cultiver un vif intérêt pour la langue chinoise, vous œuvrez aussi à la diffusion du dialecte louvaniste en Extrême-Orient.

Mais vous n'en oubliez pas pour autant votre port d'attache. C'est ainsi que l'on vous voit régulièrement monter aux barricades pour défendre un plan de mobilité plus efficace, les cafés de quartier ou la création d'un village étudiant, ou encore pour vous opposer au classement du Bondgenotenlaan. Vous en arrivez même à persifler la devise de la ville de Louvain (Loven boven, altijd « Louis » loven) !

Votre séjour parmi nous a peut-être aussi produit quelques effets inattendus... La découverte de la fameuse cave à vin de notre assemblée – qu'en ma qualité de questeur du Sénat je n'ai par ailleurs jamais vue – aurait-elle joué un rôle dans votre décision d'enrichir les vignobles du domaine Hagelander de quelques pieds du noble cépage Chardonnay ? La fréquentation quotidienne de la riche collection d'œuvres d'art que l'on peut admirer dans les couloirs et les salles de réunion du Sénat aurait-elle été une source d'inspiration pour votre propre production artistique ?

Cher collègue, votre dynamisme et votre attitude positive me permettent de présumer que votre fin de carrière n'est pas encore au cœur de vos préoccupations aujourd'hui. Permettez-moi de vous souhaiter encore de longues années de bonheur personnel et d'engagement politique.

Mme la présidente. – C'est à Ciney, au sein d'une famille nombreuse, que **Philippe Mahoux** voit le jour en 1944. Sa maman, veuve à un très jeune âge, a cependant réussi à offrir des études supérieures à ses sept enfants.

C'est ainsi que Philippe Mahoux devient chirurgien. Sa formation médicale acquise à l'UCL, il la compléta comme « assistant étranger des hôpitaux de Paris ». Sa carrière le

vol sigaren rokende heren en bejaarde dames die nooit met hun vuist op tafel slaan – hebt u zich gelukkig helemaal niets aangetrokken. Zoals het een echte 'kasseistamper' betaamt, bent u uw eigen weg blijven gaan en hebt u verschillende thema's onder de algemene aandacht gebracht. Ik verwijs onder meer naar de uitbreiding van de fiscale vrijstelling voor spaarboekjes, de verplichte gemeenschapsdienst voor werklozen, het aan banden leggen van het uitlenen van aandelen aan *shorters*, het invoeren van flexi-jobs.

Een van de taken van de Senaat is een ontmoetingsplaats bieden voor de vertegenwoordigers van de gewesten en de gemeenschappen van ons land. Dat zal in de toekomst nog meer het geval zijn. U bent een pionier, want u hebt die opdracht – ook op privévlak! – zeer ter harte genomen. Ik kijk dan ook met belangstelling uit naar wat u in de toekomst nog rond dat thema zult willen realiseren. Uw lidmaatschap van de afvaardiging van de Senaat in de parlementaire commissie belast met de kwestie van een federale kieskring biedt daartoe ongetwijfeld boeiende en bijzondere mogelijkheden.

Zoals het een goed parlamentslid betaamt, beperkt u uw activiteiten niet tot het Paleis der Natie. Uw blik is stevast naar het oosten gericht, hetzij dichtbij – Leuven – of een beetje verder – China. Al enkele jaren timmert u met succes via een Belgisch-Chinees investeringsfonds aan een weg die de Belgische economische aanwezigheid in dat verre en immense land moet versterken. U hebt er niet alleen een levendige belangstelling voor de Chinese taal opgedaan, maar propageert zelfs het Leuvens in het Verre Oosten.

Ook uw thuisbasis verwaarloost u niet. Geregeld vindt men u terug op de barricaden voor een beter mobiliteitsplan, tegen de bescherming van de Bondgenotenlaan, voor buurtcafés, voor een studentendorp, en ga zo maar door. Zelfs de Leuvense wapenspreuk 'Is het Loven boven, altijd 'Louis' loven?' is niet veilig voor u.

Uw verblijf onder ons heeft misschien ook op onverwachte vlakken zijn effect gehad. Heeft de kennismaking met de notoire wijnkelder van onze assemblee – die ik overigens als quaestor van de Senaat nooit heb gezien – een rol gespeeld bij het verrijken van de wijngaarden van het domein *Hagelander* met aanplantingen van de nobele chardonnaydrui? En zou het dagelijkse frequenteren van de rijke kunstcollectie die in de wandelgangen en vergaderruimtes van de Senaat te bewonderen valt, voor enige extra inspiratie hebben gezorgd voor uw eigen artistieke activiteiten?

Beste collega, uw dynamisme en positieve ingesteldheid doen me vermoeden dat u vandaag allesbehalve aan het einde van uw loopbaan denkt. Ik wens u nog vele jaren van persoonlijk geluk toe en van toegewijde inzet bij het vervolg van uw politieke loopbaan.

De voorzitter. – **Philippe Mahoux** werd in 1944 geboren in Ciney. Het is de grote verdienste van zijn moeder, die op heel jonge leeftijd weduwe werd, dat ze aan elk van haar zeven kinderen de mogelijkheid heeft gegeven om hoger onderwijs te volgen.

Van opleiding is Philippe Mahoux chirurg. Na zijn studie aan de UCL heeft hij zijn medische opleiding gedurende twee jaar

mena ensuite au Centre hospitalier régional de Namur. Cet hôpital, il le choisit déjà aiguillonné par sa fibre sociale, car c'est l'hôpital du CPAS. La même démarche le mène à lutter pour la dépénalisation de l'avortement avec Willy Peers.

Tout au long de sa carrière médicale, fidèle à son engagement militant et à ses idéaux humanistes, il s'est investi dans l'action humanitaire avec Médecins sans frontières, le Croissant Rouge, Oxfam ou encore Solidarité socialiste. Les terrains de travail pour un chirurgien ne manquaient pas : le Tchad, l'Éthiopie, l'Érythrée, Israël, la Palestine, le Laos, ...

Son implication dans le milieu associatif et ses contributions à des missions humanitaires l'ont de plus en plus poussé à l'engagement politique. Peut-être avait-il lu *Le Journal de Jules Renard*, en particulier le passage « Dire je ne m'occupe pas de politique, c'est comme si vous disiez je ne m'occupe pas de la vie ! ».

En 1990, il déboule au Sénat. Il y amène son impatience et ses exigences d'homme d'action et devient, quatre ans plus tard, ministre de l'Éducation et de l'Audiovisuel du gouvernement de la Communauté française.

Après cette expérience au pouvoir exécutif, il revient sur les bancs sénatoriaux, d'abord comme vice-président du Sénat, ensuite comme chef du groupe socialiste.

Homme d'action tout court, il l'est aussi au Sénat : il dépose une quarantaine de propositions de loi par législature. C'est surtout dans les « débats éthiques » que Philippe Mahoux se fait remarquer : il contribua aux lois dépénalisant l'euthanasie, sur la recherche sur embryons, sur la procréation médicalement assistée et, bien évidemment, à la loi récente dépénalisant l'euthanasie pour les mineurs, que le Sénat vient d'adopter. Il se montre également un ardent défenseur de la taxe Tobin.

Pendant la législature 1995-1999, sous le gouvernement Dehaene II, l'enquête parlementaire « Rwanda » fut un des moments forts des débats au sein de notre Haute Assemblée. Philippe Mahoux est vice-président et rapporteur de cette commission chargée de se pencher sur l'assassinat des dix paras belges aux débuts du génocide rwandais. Il sera un des seuls membres de la commission à se rendre sur les lieux des massacres. Il se fait remarquer par sa grande connaissance de l'Afrique, acquise sur le terrain lors de ses missions en tant que chirurgien. Le rapport final formulait des recommandations qui visaient à éviter la répétition de pareils drames.

Il ne tolère aucune forme de discrimination. Ne nous étonnons donc pas de trouver en lui un des pères de la loi ouvrant le mariage à des personnes de même sexe.

Marqué par l'horreur rencontrée au cours de ses missions humanitaires dans les régions martyrisées par les conflits, il milite pour l'interdiction des bombes à sous-munitions et des mines antipersonnel. Son initiative parlementaire en ce sens permettra à la Belgique de donner l'exemple. Un élan à l'échelle internationale s'en est suivi, avec comme point d'orgue, la signature historique en 2008 de la convention prohibant ce type d'armes.

Très actif aux niveaux européen et international, toute son attention se porte sur la justice sociale, la solidarité internationale, la coopération au développement et les droits

voltooid als “assistant étranger des hôpitaux de Paris”. Na zijn jarenlange studie hield hij praktijk in het Centre hospitalier régional de Namur, eerst als chirurg, vervolgens als hoofd van de dienst abdominale chirurgie. De keuze voor dit ziekenhuis is tekenend voor zijn sociaal gevoel, want het is een OCMW-ziekenhuis. Hij voerde samen met Willy Peers een strijd om abortus uit de strafrechtelijke sfeer te halen.

Gedurende zijn hele loopbaan in de geneeskunde bleef hij trouw aan zijn militante engagement en aan zijn humanistische idealen, en zette hij zich in voor de humanitaire actie met Artsen Zonder Grenzen, de Rode Halve Maan, Oxfam of Socialistische Solidariteit. Het werkveld voor een chirurg was groot genoeg: Tsjaad, Ethiopië, Eritrea, Israël, Palestina, Laos, ...

Zijn banden met het verenigingsleven en zijn bijdragen aan humanitaire zendingen hebben hem ertoe gebracht de beslissingscentra op te zoeken. Misschien heeft hij Le Journal de Jules Renard gelezen. In elk geval beseft hij dat men de politiek nodig heeft als men dingen wil veranderen.

In 1990 wordt hij senator en, vier jaar later, minister van de Franse Gemeenschap, belast met het Onderwijs en de Audiovisuele sector.

Na die ervaring in de uitvoerende macht komt hij terug op de banken van de Senaat, eerst als ondervoorzitter van de Senaat, vervolgens als leider van de socialistische fractie.

Hij diende gemiddeld een veertigtal wetsvoorstellen per legislatuur in. Uiteraard trekt Philippe Mahoux vooral de aandacht door zijn strijd en zijn inzet voor wat men, de “ethische debatten” noemt: hij leverde bijvoorbeeld een bijdrage aan de wet die euthanasie uit het strafrecht haalde, de wet betreffende het onderzoek op embryo's, de wet betreffende medisch begeleide voortplanting, en vanzelfsprekend, aan de recente wet die euthanasie voor minderjarigen uit het strafrecht haalde, die de Senaat onlangs heeft aangenomen. Hij is bovendien een fervente verdediger van de Tobintaks.

In de zittingsperiode 1995-1999, onder de regering Dehaene II, was het parlementair onderzoek over de gebeurtenissen in Rwanda een van de sterke momenten in de debatten van onze Hoge Vergadering. Philippe Mahoux is ondervoorzitter en rapporteur van die commissie, met als taak de moord op de tien Belgische paras te onderzoeken toen de Rwandese volkerenmoord losbarstte. Bij die parlementaire werkzaamheden valt hij op door zijn grote kennis van Afrika, die hij bij zijn zendingen als chirurg in het veld heeft verworven. De werkzaamheden werden afgerond met een verslag waarvan de slotaanbevelingen strekten om herhaling van een dergelijke tragedie te voorkomen.

Hij bestrijdt ook elke vorm van discriminatie. Zo is hij een van de initiatiefnemers van de wet tot openstelling van het huwelijk voor personen van hetzelfde geslacht.

In het verlengde van zijn engagement in de humanitaire zendingen en van zijn confrontatie met de conflicten in de wereld, militeert hij voor het verbod op clusterbommen en antipersoonsmijnen. Dankzij zijn parlementair initiatief geeft ons land het voorbeeld. Die inspanning kreeg grote internationale weerklank, met als orgelpunt de historische ondertekening in 2008 van het verdrag dat dergelijke wapens

de l'homme. Il est, ou a été, membre de plusieurs délégations auprès d'institutions interparlementaires : l'OSCE, l'Union interparlementaire, où il a été président du Comité des droits de l'homme des parlementaires, l'UEO, ... En outre, depuis l'an dernier, il est à la fois vice-président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, et président de la délégation belge. Né un 26 juin, il a d'ailleurs le plaisir répétitif de fêter son anniversaire pendant la session d'été de l'Assemblée dans l'un ou l'autre Winstub à Strasbourg, entouré de ses collègues parlementaires.

Mais son intérêt pour l'Europe remonte à des horizons bien lointains. Cela fait de nombreuses années déjà qu'il est un des protagonistes au sein du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes, où il a toujours veillé à ce que le Sénat puisse pleinement jouer son rôle international, sur un pied d'égalité et en collaboration avec les collègues de la Chambre.

D'ailleurs, en 2001, lors de la présidence belge de l'Union européenne et dans la perspective de la déclaration de Laeken, il fut, en tandem avec son collègue député Chevalier, délégué par le premier ministre Verhofstadt pour consulter les parlements, les gouvernements et les faiseurs d'opinion des États membres et des candidats à l'Union européenne.

C'est entre autres en assistant à d'innombrables réunions de la COSAC qu'il a très vite compris que tous les parlements nationaux de l'Union européenne sont confrontés à la même problématique, celle du déficit démocratique, et que la seule manière d'y remédier est de renforcer leur rôle en la matière.

Philippe Mahoux accorde une grande importance au contrôle parlementaire du pouvoir exécutif. Il a personnellement instauré la pratique d'organiser des échanges de vues systématiques avec le premier ministre avant et après chaque Sommet européen, tradition que d'autres parlements nous envient. De même, il n'a de cesse de veiller au suivi régulier de la transposition de la législation européenne dans l'ordre juridique national et au respect par les institutions européennes du principe de subsidiarité. Son action européenne a toujours été marquée par la philosophie typiquement belge de la concertation, du dialogue, du compromis et de la coopération, qui permet à un petit pays de peser également dans un cadre supranational.

Cependant, malgré son activité intense au niveau européen et mondial, Philippe Mahoux s'est enraciné dans la belle commune de Gesves, dont il a assumé le mayorat le temps d'un lustre.

Monsieur Mahoux, cher Philippe, en notre nom à tous, je tiens à vous adresser mes sincères et cordiales félicitations à l'occasion de vos vingt ans de mandat parlementaire. *(Applaudissements)*

M. Guy Swennen, questeur. – *Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de l'Escaut depuis que Mieke Vogels s'est lancée en politique, il y a près de trente ans. Licenciée en sciences politiques et sociales, elle avait entamé une carrière prometteuse comme collaboratrice scientifique du professeur*

verbiedt.

Hij is heel actief op Europees en internationaal niveau en al zijn aandacht gaat naar sociale rechtvaardigheid, internationale solidariteit, ontwikkelings samenwerking en mensenrechten. Hij is, of was, lid van verscheidene delegaties bij interparlementaire instellingen: de OVSE, de Interparlementaire Unie, waar hij voorzitter was van het Comité voor de mensenrechten van parlementsleden, de WEU, ... Bovendien is hij sinds 2013 ondervoorzitter van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa, alsook voorzitter van de Belgische delegatie. Omdat hij op een 26e juni geboren is, een dag die telkens tijdens de zomervergadering valt, heeft hij overigens het genoeg zijn verjaardag te vieren in een of andere Winstub in Straatsburg, omringd door zijn collega-parlementsleden.

Maar zijn belangstelling voor Europa gaat veel verder terug. Zo speelt hij sinds lange jaren een vooraanstaande rol in het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden, waar hij er steeds over waakt dat de Senaat op gelijke voet en in samenwerking met de collega's van de Kamer voluit zijn internationale rol kan waarmaken.

Zo was hij in 2001, ten tijde van het Belgisch voorzitterschap van de Europese Unie en met het oog op de verklaring van Laken, met zijn collega, volksvertegenwoordiger Chevalier, door eerste minister Verhofstadt afgevaardigd om de parlementen, de regeringen en de opiniemakers van de lidstaten en de kandidaat-lidstaten van de Europese Unie te raadplegen.

Onder meer via de stilaan ontelbare COSAC-vergaderingen die hij heeft bijgewoond, werd hem al vroeg duidelijk dat alle nationale parlementen in de EU met eenzelfde problematiek worden geconfronteerd, namelijk deze van het democratisch deficit, en dat de enige oplossing erin ligt om hun rol op dat vlak te versterken.

Het belang van de parlementaire controle op de activiteiten van de uitvoerende macht ligt Philippe Mahoux na aan het hart. Onder zijn impuls werd gestart met het systematisch houden van gedachtewisselingen met de premier voor en na elke Europese Top, een traditie waar andere parlementen ons om benijden. Ook de regelmatige opvolging van de omzetting van de Europese wetgeving in de nationale rechtsorde en de eerbiediging door de Europese instellingen van het principe van de subsidiariteit krijgen zijn voortdurende aandacht. Zijn Europese actie is steeds gekleurd door de typisch Belgische filosofie van overleg, dialoog, compromisbereidheid en samenwerking, waardoor ook een klein land in een supranationaal kader groot kan zijn.

Zijn Europees en internationaal profiel heeft Philippe Mahoux geenszins belet zich te hechten aan zijn mooie gemeente Gesves, waar hij jarenlang burgemeester was.

Mijnheer Mahoux, beste Philippe, in naam van ons allen feliciteer ik u oprecht en hartelijk met uw twintigjarig parlementair mandaat. (Applaus)

De heer Guy Swennen, quaestor. – Er is veel water door de Schelde gevloeid sinds Mieke Vogels bijna dertig jaar geleden met politiek begon. Zij had toen al een tijdje haar licentie politieke en sociale wetenschappen op zak en een carrière op de rails als wetenschappelijk medewerkster van

Herman Deleeck au prestigieux Centrum voor Sociaal Beleid de l'UFSIA, puis comme formatrice à l'université populaire Elcker-Ik.

Lorsqu'elle évoque sa carrière politique, Mieke Vogels se plaît à dire qu'elle a eu de la chance. Dans la bouche d'une femme politique avec ses états de service, ces propos ont une autre signification que s'ils étaient prononcés par un de nos plus jeunes collègues, car, à côté des succès engrangés, il y a les revers essuyés, il y a aussi la persévérance, dont Mieke a fait preuve tout au long de ses vingt années de travail parlementaire, de ses trente années de politique si l'on inclut ses mandats locaux.

Affirmer qu'elle est née sous une bonne étoile est bien à l'image de Mieke Vogels. Avec l'obstination qui est la sienne, elle préfère exposer son point de vue en utilisant une formule percutante plutôt qu'en remplissant des pages et des pages de théories idéologiques. Lorsqu'elle s'exprime à la tribune d'un parlement, au collège communal anversoïse ou en tant que ministre, elle tient des propos certes parfois provocateurs, mais qui sont souvent contrebalancés par la note humoristique positive qu'elle donne à ses interventions. Permettez-moi d'illustrer l'obstination de Mieke Vogels par quelques moments forts de sa carrière.

Elle aime par exemple à souligner qu'elle n'est pas féministe. Et, pourtant, bien avant que la loi n'impose le respect de certains quotas, elle siégeait déjà à la Chambre des représentants, qui comptait alors très peu de femmes dans ses rangs. Elle ne peut pas nier que tout ne s'est pas toujours passé sans heurts ni frictions. Elle ne vise pas les hommes explicitement. Si elle déclare militer pour qu'il y ait plus de femmes en politique, c'est parce qu'elle estime que les femmes ont une manière différente de faire de la politique et qu'elles adopteraient dès lors des lois différentes. Ce qui lui importe donc, ce sont les changements qu'elle souhaite mettre en œuvre. Mais cela ne revient-il pas finalement à pointer du doigt ses collègues masculins ?

Un autre aspect qui caractérise Mieke Vogels, c'est sa fierté de faire partie des « Sinjoren », les Anversoïse de souche, comme on a pu le voir lorsqu'elle est devenue échevine de sa chère ville d'Anvers. Lors d'une interview, elle a affirmé que son mandat d'échevine fut l'un des deux points culminants de sa carrière politique. Après avoir été députée pendant près de dix ans, elle allait enfin pouvoir exercer un mandat exécutif. Elle a dû se dire à l'époque qu'elle allait finalement avoir un peu d'action !

Pourtant, la tâche qui l'attendait n'allait pas être simple. Ouvrir l'Escaut à la pêche était peut-être un rêve trop ambitieux, mais Mieke est quand même parvenue à apprendre aux Sinjoren à trier leurs déchets. Certains dossiers épineux lui ont donné du fil à retordre, comme celui de l'incinérateur ISVAG. Elle s'est sentie bridée dans sa fierté d'être Sinjoor par l'autorité flamande, trop paternaliste à son goût. Cela ne l'empêcha pas de faire elle-même partie de cette autorité peu après.

En 1999, après être passée en coup de vent au Sénat, elle a été nommée ministre flamande du Bien-être, de la Santé et de l'Égalité des chances, et, par la suite, de la Coopération au développement. Cela m'amène à vous parler d'un troisième trait de la personnalité de Mieke Vogels, sa capacité à

professor Herman Deleeck in het vermaarde Centrum voor Sociaal Beleid van de UFSIA en daarna als vormingswerkster bij de volkshogeschool Elcker-Ik.

Zij ziet zichzelf als een “geluksvogel” met het verloop van haar politieke carrière. Als iemand met haar staat van dienst dat zegt, klinkt daar iets anders in door dan wanneer deze bewering uit de mond van een van onze jongere collega's zou komen. Samen met de hoogtepunten moet men toch ook de tegenslagen verteren en het blijven volhouden: twintig jaar op parlementair vlak, dertig jaar met de lokale mandaten erbij gerekend.

Zichzelf een geluksvogel noemen typeert ook een beetje de stijl van Mieke Vogels. Op haar eigenzinnige manier, in de positieve zin, maakt zij haar punt liever met een uitspraak die blijft hangen dan door boeken vol te schrijven met ideologische theorieën: een beetje provocerend soms, vaak gecounterd met een positief-humoristische ondertoon, of het nu op het spreekgestoelte van een parlement is, in het Antwerpse schepencollege of als minister. Laat me deze eigenzinnigheid even belichten met enkele “hoogtepunten” uit haar carrière.

Zij noemt zichzelf bijvoorbeeld nadrukkelijk geen feministe, maar lang voordat sprake was van de quotawetten stond ze als nieuweling in het halfrond van de Kamer van volksvertegenwoordigers met niet zo heel veel vrouwelijke collega's. Het was knokken. Dat kan ze niet ontkennen. Nadrukkelijk viseert ze niet de mannen. Zij zegt wel te ijveren voor meer vrouwen in de politiek, omdat ze van mening is dat vrouwen op een andere manier aan politiek doen en dus ook andere wetten zullen goedkeuren. Het gaat hem dus om de veranderingen die ze wil realiseren. Is dit dan toch een vingerwijzing naar de mannen?

Een ander aspect dat haar typeert is haar trots om sinjoor te zijn. Dat zien we wanneer ze schepen wordt in haar geliefde Antwerpen. In een interview noemde ze haar schepenambt als een van de twee hoogtepunten uit haar politieke carrière. Na bijna tien jaar Kamer kreeg ze de kans een uitvoerend mandaat op te nemen. Dacht ze toen: “Eindelijk echte actie”?

Het was nochtans geen eenvoudige klus. Wissen in de Schelde was misschien wat hoog gegrepen, maar ze deed de sinjoor zijn afval sorteren, wat zowel de sinjoor als Mieke Vogels geweten zullen hebben. Moeilijke dossiers als de ISVAG-verbrandingsoven hebben haar hoofdbrekens bezorgd. Haar sinjorenzelfbewustzijn werd ook gekrenkt door de Vlaamse overheid, die volgens haar betuttelend optrad. Nochtans zou het niet al te lang duren voor ze daarvan zelf ook deel zou uitmaken.

In 1999 werd ze – na een ultrakorte passage in onze Senaat – Vlaams minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen. Nadien kwam daar nog Ontwikkelingssamenwerking bij. Dat brengt me bij een derde typische kenmerk van Mieke Vogels. Naar het schijnt zou een godsdienstleraar uit haar middelbareschooltijd haar verontwaardiging hebben gewekt, omdat hij het niet meer dan normaal vond dat een dokter of advocaat meer verdiende dan een arbeider, terwijl zij zelf opgroeide met een vader die loodgieter was en een moeder aan de haard. “Uit een werkmansbroek geschud,” zegt ze over zichzelf. Die verontwaardiging heeft geleid tot vele parlementaire vragen, interpellaties, wetsvoorstellen en ook

s'indigner. À l'école secondaire, les propos d'un professeur de religion, qui trouvait normal qu'un médecin ou un avocat gagne plus qu'un ouvrier, l'auraient mise en colère. Mieke Vogels, qui a grandi avec un papa plombier et une maman mère au foyer, se plaît à dire « qu'elle est sortie d'un bleu de travail », pour reprendre sa formule. Son indignation s'est traduite par le grand nombre de questions parlementaires, interpellations, propositions de loi et décrets qu'elle a à son actif. Aujourd'hui encore, elle trouve que les jeunes (comme les moins jeunes d'ailleurs) feraient mieux de regarder autour d'eux plutôt que d'avoir les yeux rivés sur leur smartphone.

Est-ce un hasard si le deuxième temps fort qu'elle retient de sa carrière politique est à nouveau une fonction exécutive, celle de ministre du gouvernement flamand ? Qui plus est, une fonction qui lui a permis d'examiner de plus près la manière dont notre société traite les individus les plus vulnérables. Parmi les nombreux projets que Mieke Vogels a élaborés dans ce domaine, je ne citerai que l'assurance soins et le système du budget d'assistance personnalisée pour les personnes porteuses d'un handicap. Lorsqu'elle était ministre, elle m'a souvent dit avoir apprécié que j'ai contribué par mon vote à l'adoption de certains décrets. L'assurance soins est sans conteste son œuvre majeure. Elle s'est aussi attaquée au problème des listes d'attente et a conclu des accords avec le secteur non marchand.

Elle siège à nouveau au Parlement flamand depuis 2004 et au Sénat depuis quatre ans. Elle continue à suivre très attentivement la situation des personnes vulnérables abandonnées par notre société et à s'indigner de l'indifférence générale. Aujourd'hui, elle ne cherche plus à amorcer des changements à tout prix, mais songe davantage à mettre à profit ses années d'expérience, comme elle l'a elle-même souligné lors de sa prestation de serment en tant que sénatrice.

Chère Mieke Vogels, n'oublions pas non plus les expériences que vous avez vécues lors des accords de la Saint-Michel, dans le cadre de l'écotaxe, de la crise de la dioxine, lors des accords du Lambermont ou encore à l'occasion de votre présidence à la tête de Groen!. Harry Mulisch a écrit que « la politique est de l'histoire liquide et l'histoire est de la politique solidifiée ». Des flots politiques, vous en avez effectivement vu passer. Vous avez parfois dû suivre le courant, mais vous avez souvent préféré aller à contre-courant. Et il ne fait aucun doute non plus que bon nombre d'événements que vous avez traversés sont devenus des pages de l'histoire. Votre bilan est tout simplement impressionnant.

Ne regardons pas seulement le passé, tournons-nous vers l'avenir. S'il est impossible de savoir de quoi il sera fait, nous pouvons quand même exprimer nos attentes. En ce qui vous concerne, chère collègue, j'espère que vous garderez toujours votre indignation face à l'injustice sociale, ainsi que votre optimisme. Car, comme vous l'écriviez dans une lettre adressée à vos enfants, « aborder son prochain avec empathie est la clé de toute tolérance ».

Je tiens à vous remercier pour la détermination dont vous avez fait preuve dans votre travail parlementaire et dans vos interventions au Sénat, ainsi que dans les autres assemblées, et à vous féliciter de tout cœur pour votre carrière politique. (Applaudissements)

decreten van haar hand. Tot op vandaag vindt ze dat jongeren, en ook iets oudere “jongeren”, beter wat meer om zich heen zouden kijken, dan naar het scherm van hun smartphone.

Is het toeval dat het opnieuw een uitvoerende functie is, ditmaal als Vlaams minister, die zij als een tweede hoogtepunt in haar carrière omschrijft? Het is een functie die haar de kans geeft in te zoomen op de manier waarop onze maatschappij omgaat met haar kwetsbare individuen. Zij heeft op dat vlak veel projecten op poten gezet. Ik noem maar de uitbouw van de zorgverzekering en het ontwikkelen van het systeem van het persoonlijk assistentiebudget voor gehandicapten. Als minister heeft ze me vaak gezegd dat ik haar heel wat heb aangedaan door het goedkeuren van bepaalde decreten. De zorgverzekering was zeker het koninginnenstuk. Zij sneed het probleem van de wachtlijsten aan en sloot akkoorden met de socialprofitsector.

Sinds 2004 zetelt zij opnieuw in het Vlaams Parlement en sinds vier jaar in de Senaat, en zij houdt nog steeds de vinger aan de pols als het gaat om de kwetsbare mensen aan de onderkant van de samenleving. Zij blijft zich verontwaardigen over de verharding van de maatschappij. Misschien ligt het accent vandaag iets minder op de *Sturm und Drang*-wijze van veranderen, maar meer op “het ondersteunen met haar jarenlange expertise”, zoals ze zelf zei naar aanleiding van haar eedaflegging als senator.

Beste Mieke, eigenlijk zouden we het nog moeten hebben over uw ervaringen ten tijde van de Sint-Michielsakkoorden en de ecotaks, de dioxinecrisis en de Lambermontakkoorden, of over uw voorzitterschap van Groen!. “Politiek is vloeibare geschiedenis, geschiedenis is gestolde politiek”, schreef Harry Mulisch. Er is inderdaad aanzienlijk wat politiek langs u heen gestroomd. Soms moest u meedrijven en vaak leek u er het liefst tegenin te roeien. Inderdaad, veel gebeurtenissen waar u middenin stond, zijn zonder twijfel tot geschiedenis gestold. Dat is indrukwekkend.

Maar laten we vandaag niet alleen achterom kijken. Laten we ook naar de toekomst blikken. We kunnen ze niet voorspellen, maar we kunnen ze wel wensen. In die zin, collega Vogels, wens ik u dan ook toe dat uw verontwaardiging om maatschappelijk onrecht u moge blijven vergezellen, net als uw positieve ingesteldheid. “Iemand positief benaderen is de sleutel van alle tolerantie”, schreef u immers ooit zelf in een brief aan uw kinderen.

Ik dank u voor uw gedrevenheid in uw parlementair werk en in uw tussenkomsten in de Senaat en in de andere assemblees, en ik feliciteer u van harte met heel uw politieke loopbaan. (Applaus)

Mme Olga Zrihen, présidente du Collège des questeurs. – « Construire, c'est collaborer avec la terre, c'est mettre une marque humaine sur un paysage qui en sera modifié à jamais », ces quelques mots, **Marcel Cheron**, que je me permets d'emprunter à l'empereur Hadrien, à travers la plume de Marguerite Yourcenar, constituent bien plus qu'un condensé extraordinaire de la philosophie qui anime le parti dont vous êtes, reconnaissons-le, un des plus redoutables tribuns. Ils concentrent aussi à eux seuls quelques-unes de vos passions, notamment celle pour l'écrivain Marguerite Yourcenar, mais aussi pour les paysages, ce qui vous amène à effectuer de grandes randonnées en montagne tous les étés.

Ces fascinations me permettent aussi de révéler un de vos plus grands regrets, celui de ne pas avoir fait de grec, durant vos humanités au Collège Sainte-Gertrude à Nivelles, ce qui aurait nourri de plus belle votre attachement pour l'antiquité gréco-romaine. Serait-ce ce regret profond qui vous a poussé vers une licence en histoire à l'UCL, avant de vous décider enfin à vivre et à construire directement l'Histoire, celle avec un grand P, celle de la Polis, la cité des hommes ?

Tout ce que les hommes auraient dit de mieux, aurait été dit en grec. Qu'à cela ne tienne, je me lance donc « *Nenikèkamen!* » – « Nous sommes victorieux ! ». Ce sont les mots qu'utilisa le messager Phidippidès qui courut de Marathon à Athènes pour annoncer la victoire contre les Perses à l'issue de la bataille de Marathon. Arrivé à bout de souffle, il serait mort après avoir délivré son message. Loin de moi l'intention de souhaiter à notre collègue, passionné du marathon, un sort post-électoral aussi funeste. C'est que la course à pied, affirme-t-il, permet d'alimenter la pensée profonde. Elle crée un phénomène d'introspection qu'on retrouve selon lui chez les ermites. Est-ce sa passion de la course qui a forgé, ou qui n'a fait que décupler, ce qui était déjà présent en lui : sa détermination, sa résistance à surmonter tous les obstacles et à aller au bout de ses convictions, qualités qui l'ont indubitablement servi puisque l'endurance est de mise en politique, notamment dans notre hémicycle !

« Quand j'arrête de courir pendant trois jours, je deviens infernal » a-t-il dit de lui-même un jour. Une claustrophobie sénatoriale expliquerait-elle les interruptions et interpellations sonores de Marcel Cheron en séance plénière ? Lorsque, naguère, il jouait au football, Olivier Deleuze et lui se faisaient appeler « les tigres ». Ceci expliquerait-il aussi cela ?

Et quel parcours éclectique que celui de Marcel Cheron ! Après avoir collaboré pendant une décennie à un projet de restauration du patrimoine de la Collégiale à Nivelles, il devient conseiller communal Ecolo à Nivelles, membre de la Chambre des représentants et du Parlement de la Communauté française où la culture et l'enseignement seront ses thèmes de prédilection.

En 1999, il devient membre de la Conférence intergouvernementale et interparlementaire pour le renouveau institutionnel. Depuis lors, il a gagné ses galons de maître en équilibrisme institutionnel. Il apporte énormément par son expertise tant dans son parti qu'au sein des différents hémicycles où il siège. La connaissance du néerlandais l'aidera également à tisser des liens avec des collègues du nord du pays.

Mevrouw Olga Zrihen, voorzitter van het College van quaestoren. – “Construire, c'est collaborer avec la terre : c'est mettre une marque humaine sur un paysage qui en sera modifié à jamais.” Deze woorden, die Marguerite Yourcenar in de mond van keizer Hadrianus legt, zijn niet alleen een treffende samenvatting van de filosofie van de partij waarvan **Marcel Cheron** ongetwijfeld één van de geduchtste redenaars is. Zij vatten ook enkele van zijn passies samen: die voor Marguerite Yourcenar, maar ook die voor landschappen, die hem ertoe brengt elke zomer lange bergwandelingen te doen.

Bij dezen kan ik ook onthullen dat hij het als een groot gemis heeft ervaren dat hij geen Grieks heeft gestudeerd tijdens zijn humaniora in het Collège Sainte-Gertrude in Nijvel, wat zijn passie voor de klassieke oudheid nog zou hebben vergroot. Is het wegens dit diepe gemis dat hij geschiedenis is gaan studeren aan de UCL, vooraleer eindelijk te beslissen zelf geschiedenis te gaan schrijven, die met de grote P van Polis, de stad der mensen?

Het beste wat mensen ooit gezegd hebben, zou in het Grieks gezegd zijn. Wat er ook van zij, ik doe ook een poging: “*Nenikèkamen!*” – “*Wij hebben gewonnen!*” Dit waren de woorden van de boodschapper Pheidippides, die van Marathon naar Athene was gelopen om de overwinning tegen de Perzen in de slag van Marathon aan te kondigen. Totaal buiten adem bij zijn aankomst, zou hij gestorven zijn na het uitspreken van deze woorden. Uiteraard wens ik onze collega een dergelijk postelectoraal lot niet toe, al is hij een fervente aanhanger van de marathon. Het lopen leidt volgens hem immers tot diepere gedachten en brengt de mens in een introspectieve stemming, die men ook bij kluizenaars terugvindt. Heeft zijn passie voor het lopen hem daartoe gevormd, of heeft ze slechts versterkt wat reeds in hem zat, met name een vastberadenheid om alle hindernissen te overwinnen en om zijn overtuigingen tot het uiterste te verdedigen? Deze eigenschappen zijn hem ongetwijfeld van pas gekomen, want zonder doorzettingsvermogen houdt men het niet vol in de politiek en ook niet in ons halfroond!

“Als ik drie dagen niet loop, word ik onuitstaanbaar”, heeft hij ooit over zichzelf gezegd. Is een soort senatoriale claustrofobie de oorzaak van de luide opmerkingen en interpellaties van Marcel Cheron in plenaire vergadering? Toen hij nog voetbal speelde, werden Olivier Deleuze en hij “de tijgers” genoemd. Dit verklaart een en ander ...

Afwisseling is een opvallend kenmerk van het parcours van Marcel Cheron. Hij werkte tien jaar mee aan een project rond de restauratie van de collegiale kerk van Nijvel, vervolgens was hij gemeenteraadslid voor Ecolo in Nijvel, lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers en lid van het Parlement van de Franse Gemeenschap, waar hij zich vooral toelegt op cultuur en onderwijs.

In 1999 wordt hij lid van de Intergouvernementele en Interparlementaire Conferentie voor Institutionele Vernieuwing. Sindsdien heeft hij zijn sporen verdiend als meester in institutionele evenwichtsoefeningen. Zijn deskundigheid is een enorme aanwinst, zowel voor zijn partij als voor de verschillende assemblees waarin hij zitting heeft. Dankzij zijn kennis van het Nederlands heeft hij ook nauwe banden met collega's uit het noorden van het land.

Men zegt dat een mens zich laat kennen via de personen die

On dit qu'on ne connaît un homme qu'à travers les personnages qu'il admire. Marcel Cheron serait « un fan pur et dur du terriblement sarcastique Docteur House » ! Tout comme le personnage du docteur House, notre collègue est un adepte de la barbe de quelques jours et, comme lui, il manie comme personne l'humour au scalpel et l'art de la provocation avec une délectation non feinte.

Monsieur Cheron, nous vous adressons nos plus vives félicitations pour ce beau parcours et nous sommes convaincus que votre art oratoire et votre expérience wallonne feront merveille dans la chambre verte voisine.
(Applaudissements)

Mme la présidente. – **Guy Swennen** a étudié le droit à la Vrije Universiteit Brussel.

Une fois diplômé, il ouvre un cabinet d'avocats à Bilzen, où il s'intéresse particulièrement aux dossiers concernant le droit de la famille. Cette matière le passionnera toute sa vie et sera une source d'inspiration toujours bouillonnante pour ses futurs travaux législatifs.

Guy Swennen n'a en effet pas pu résister à l'appel de la politique. Il était déjà membre du Parti socialiste belge avant d'entreprendre ses études de droit. Il intensifie son engagement dans son parti, qui a entre-temps été rebaptisé SP, et dont il devient le président pour l'arrondissement de Tongres-Maaseik en 1981. Un an plus tard, il décroche d'emblée un siège d'échevin dans sa ville de Bilzen à l'issue des élections communales. Sa vie durant, il alternera entre la commune et la province, où se succéderont, jusqu'à ce jour, engagements et mandats.

Lors des élections de 1991, il remporte un siège pour le SP à la Chambre des représentants. Notre collègue Swennen a toujours eu une prédilection pour le Parlement fédéral, parce que c'est précisément là que sont examinés les dossiers qui lui tiennent le plus à cœur, c'est-à-dire le droit de la famille au sens le plus large du terme.

Lors de son premier mandat à la Chambre, il a d'emblée convenu avec ses collègues de l'époque, Johan Vande Lanotte et Renaat Landuyt, que le droit de la famille serait sa chasse gardée. Un des plus importants dossiers de cette époque concernait (déjà) le principe d'égalité, plus précisément pour les cohabitants. Ce dossier fut pour le parlementaire frais émoulu l'occasion de donner sa première conférence de presse à part entière ! Une conférence de presse à laquelle assista tout bien compté... un seul journaliste ! Mais, la chance peut tourner, comme le disait Bredero ! Lors des conférences de presse suivantes, la quasi-totalité de la presse écrite était présente.

En 1995, par la force des choses, il déménagea au Parlement flamand (qui était encore le Vlaamse Raad à l'époque), ce qui ne l'a pas empêché de jeter là aussi les bases de nombre de dossiers majeurs et, grâce à ses propositions, d'engager sans cesse des débats de société. Il a ainsi inscrit le végétarisme à l'agenda politique, ce qui lui a valu la Carotte d'or de l'asbl flamande EVA (Ethisch Vegetarisch Alternatief). Mais il a aussi jeté les bases de la réglementation en matière de soins de santé et de budget d'assistance personnelle pour les personnes handicapées. Sa proposition visant à aligner les droits de succession des cohabitants sur ceux des personnes mariées (ligne directe) a ouvert la voie à l'élargissement

hij bewondert. Marcel Cheron zou een fervente fan zijn van de immer sarcastische Dr. House. Net als Dr. House is onze collega een aanhanger van de stoppelbaard, maar vooral heeft hij net als dat personage een messcherp gevoel voor humor en verstaat hij als geen ander de kunst van het provoceren.

Mijnheer Cheron, onze meest oprechte gelukwensen voor het mooie parcours dat u hebt afgelegd. We zijn ervan overtuigd dat uw redenaarskunst en uw Waalse ervaring een succes zullen worden in de groene kamer hiernaast. (Applaus)

De voorzitter. – **Guy Swennen** studeerde rechten aan de Vrije Universiteit Brussel.

Na deze studie zijn het vooral dossiers in familierecht die zijn voorkeur wegdragen in zijn Bilzense advocatenpraktijk. Ze zullen hem levenslang boeien en een immer borrelende bron van inspiratie zijn voor zijn latere legistische werkzaamheden.

Het blijkt voor Guy Swennen immers niet mogelijk te zijn aan de politieke lokroep te weerstaan. Nog voor hij zijn rechtenstudies aanvatte, was hij al lid van de Belgische Socialistische Partij. Hij engageert zich in toenemende mate in zijn partij, die ondertussen tot SP werd omgedoopt en waarvan hij in 1981 partijvoorzitter van het arrondissement Tongeren-Maaseik wordt. Een jaar later leveren de gemeenteraadsverkiezingen hem meteen een schepenzetel in zijn stad Bilzen op, waarna gemeentelijke en provinciale engagementen en mandaten elkaar tot op de dag van vandaag afwisselen en aanvullen.

Bij de verkiezingen van 1991 verovert hij een zitje in de SP-fractie van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Collega Swennen heeft steeds een voorliefde gehad voor het Federaal Parlement, omdat net daar de dossiers behandeld worden die hem het nauwst aan het hart liggen: het familierecht in de meest ruime zin van het woord.

Tijdens zijn eerste verblijf in de Kamer werd met zijn toenmalige collega's Johan Vande Lanotte en Renaat Landuyt meteen de afspraak gemaakt dat het familierecht tot zijn exclusief werkterrein zou behoren. Een van de belangrijkste werkstukken uit die periode betrof toen al het principe van gelijkgerechtigdheid, meer bepaald voor samenwoners. Meteen ook onderwerp van een eerste 'volwaardige' persconferentie van het nieuwbakken parlamentslid! Een persconferentie waarop welgeteld één journalist aanwezig was ... Maar, om het met Bredero te zeggen: het kan verkeren! Bij latere persconferenties was vrijwel de volledige schrijvende pers aanwezig.

In 1995 volgde een noodgedwongen verhuis naar het Vlaams Parlement, toen nog Vlaamse Raad, wat niet wegneemt dat hij ook daar de basis hielp leggen voor heel wat belangrijke dossiers en met zijn voorstellen steeds het maatschappelijk debat op gang trok. Zo zette hij het vegetarisme op de politieke agenda, iets waarvoor hij in 2003 de Gouden Wortel kreeg van de vzw EVA, Ethisch Vegetarisch Alternatief. Maar hij legde eveneens mee de fundamenten van de regelgeving inzake de zorgverzekering en het persoonlijk assistentiebudget voor personen met een handicap. Zijn voorstel om de successierechten voor samenwoners gelijk te schakelen met deze voor gehuwden – de eerste lijn – heeft de

ultérieur du champ d'application des droits de succession en ligne directe (le taux le plus bas).

En 2003, notre collègue Swennen peut revenir à la Chambre et y vit ses 'heures de gloire'. La sous-commission qu'il préside s'attelle à réformer des parties importantes du droit de la famille : le divorce, la coparentalité et la filiation. En déposant une des plus courtes propositions de loi, qui se limitait à supprimer les trois petits mots « de sexe différent », il fit en sorte que la Belgique prenne l'initiative au niveau mondial pour ce qui était de l'ouverture du mariage aux personnes de même sexe. L'adoption d'enfants par les lesbiens est elle aussi devenue possible, même si la nouvelle réglementation a suscité certaines tensions, puisqu'elle n'a été adoptée, à l'époque, que par une très courte majorité au Sénat. C'est ainsi qu'en 2005, il a pu ajouter un troisième 'prix homofolie' à sa collection.

En cooptant Guy Swennen dans notre Assemblée en 2007 et en 2010, son parti a expressément formulé le vœu qu'il poursuive son œuvre avec autant d'enthousiasme qu'autrefois, cette fois-ci au sein de la chambre de réflexion qu'est le Sénat, où sont débattus les dossiers éthiques, comme l'euthanasie, la coparentalité, ...

À la fin 2012, Guy Swennen est élu au Collège des questeurs en remplacement de Bert Anciaux. Il a exercé cette fonction, qui n'est pas toujours aisée, avec dévouement et savoir-faire. Ses collègues ont pu faire appel plus d'une fois à son expérience d'avocat dans des dossiers parfois délicats où il fallait arriver à une décision équitable. Comme la fonction de questeur disparaîtra à partir de la prochaine législature tant à la Chambre qu'au Sénat, il entrera dans l'histoire comme un des derniers questeurs élus.

Monsieur le Questeur, cher collègue, cher Guy, mu par votre sens des responsabilités et par votre volonté d'élaborer des lois bien faites, justes et efficaces, indigné par les discriminations qui se cachent parfois dans les lois, vous vous intéressez principalement aux questions éthiques et à l'humanisation du droit de la famille sous toutes ses facettes, ce dont vous avez fait votre spécialité. Avec une énergie inépuisable, vous avez lutté durant les vingt-trois dernières années contre les divorces et les successions conflictuelles, vous avez défendu les droits des lesbiens et milité pour un droit familial et successoral juste et social. Nous reconnaissons en vous l'homme persévérant et conciliateur qui accomplit son devoir jusqu'au bout avec la discrétion nécessaire, mais sans rien concéder à ses convictions. Mais par-dessus tout, nous vous connaissons comme un collègue affectueux et agréable.

À travers cet hommage, nous n'honorons pas seulement votre travail parlementaire, mais nous voulons également exprimer notre reconnaissance pour la manière dont vous l'avez réalisé. Cher collègue Swennen, nous vous adressons toutes nos félicitations et vous disons, de tout cœur, merci !

M. Philippe Courard, secrétaire d'État aux Affaires sociales, aux Familles et aux Personnes handicapées, chargé des Risques professionnels, et à la Politique scientifique. – Madame la présidente, mesdames, messieurs, c'est un honneur pour moi de représenter le gouvernement ce soir pour rendre hommage à des collègues à la carrière exemplaire : Mme Vogels, MM. De Decker, Moureaux, Deprez, Daems,

weg gebaad voor de latere verruiming van het toepassingsgebied van de successierechten in de eerste lijn, het laagste tarief.

In 2003 kan collega Swennen terugkeren naar de Kamer en beleeft hij er 'hoogdagen'. Door toedoen van de subcommissie waarvan hij voorzitter is, worden belangrijke brokstukken van het familierecht hervormd, onder andere echtscheiding, co-ouderschap en afstamming. Door een van de kortste wetsvoorstellen ooit in te dienen, het schrappen van de drie luttele woorden "van verschillend geslacht", heeft hij er mede voor gezorgd dat België op wereldschaal het voortouw nam in het openstellen van het huwelijk voor personen van hetzelfde geslacht. Adoptie door holebi's werd ook mogelijk, zij het niet zonder de nodige spanning omdat slechts een zeer nipte meerderheid in de toenmalige Senaat met de nieuwe regeling instemde. In 2005 mocht hij een derde 'homofolieprijs' aan zijn verzameling toevoegen.

Zowel in 2007 als in 2010 wordt Guy Swennen in onze assemblee geëcoopteerd. Zijn partij spreekt daarbij uitdrukkelijk de wens uit dat hij zijn werk met evenveel enthousiasme als voorheen zou verderzetten in de Senaat, de reflectiekamer waar aan wetgeving inzake ethische dossiers, zoals euthanasie en co-ouderschap, wordt gesleuteld.

Eind 2012 werd Guy Swennen verkozen tot lid van het College van quaestoren ter vervanging van Bert Anciaux. Hij heeft deze niet altijd gemakkelijke functie met toewijding en deskundigheid uitgeoefend. Zijn collega's hebben meer dan eens een beroep kunnen doen op zijn ervaring als advocaat om in soms delicate dossiers tot een billijke beslissing te komen. Aangezien de functie van quaestor vanaf de volgende legislatuur zowel in de Kamer als in de Senaat verdwijnt, zal hij de parlementaire geschiedenis ingaan als laatst verkozen quaestor.

Mijnheer de quaestor, waarde collega, beste Guy, gedreven door uw verantwoordelijkheidsgevoel om degelijke, eerlijke en efficiënte wetten te maken én door uw verontwaardiging over discriminatie in de wet, situeren uw interesseveld en specialisatie zich voornamelijk op het vlak van ethische kwesties en de humanisering van het familierecht in al zijn facetten. Met tomeloze energie voerde u de afgelopen drieëntwintig jaar uw strijd tegen vechtscheidingen en dito erfenissen, kwam u op voor de rechten van holebi's en ijverde u voor een rechtvaardig en sociaal familie- en erfenisrecht. We erkennen in u een doorzetter en een verzoener die met de nodige discretie, maar ook met een niet aflatende overtuiging opdrachten kan afwerken. Maar bovenal kennen wij u als een zachtmoedige en vriendelijke collega.

Met dit huldebetoon eren we bijgevolg niet alleen uw parlementaire werk, maar willen we u eveneens onze dankbaarheid betonen voor de wijze waarop u dat hebt verricht. Collega Swennen, proficiat en van harte dank!

De heer Philippe Courard, staatssecretaris voor Sociale Zaken, Gezinnen en Personen met een handicap, belast met Beroepsrisico's, en voor Wetenschapsbeleid. – *Mevrouw de voorzitter, dames en heren, het is me een eer om vanavond de regering te mogen vertegenwoordigen bij het huldebetoon aan collega's met een voorbeeldige carrière: mevrouw Vogels, de heren De Decker, Moureaux, Deprez,*

Mahoux, Swennen et Cheron.

Les années que vous avez passées au Parlement démontrent la qualité de votre travail ainsi que votre enthousiasme. Vous avez tous, dans des domaines qui vous tiennent particulièrement à cœur et avec une totale conviction, œuvré à améliorer et à moderniser la vie de tous nos concitoyens. Nous savons tous combien est exigeante et souvent ingrate la tâche d'un parlementaire. Nous en connaissons l'importance. Nous vous remercions dès lors de tout cœur pour votre dévouement en faveur de l'intérêt général.

Que vous ayez vingt, vingt-cinq ou trente ans de carrière parlementaire, on peut dire que la politique a marqué votre vie de la même manière que vous avez marqué la vie politique.

Tous ensemble, vous formez une certaine mémoire de notre pays. Vous l'avez vu se transformer profondément ; vous avez été et êtes encore les penseurs et les artisans de cette mutation. Votre regard, votre expérience et votre analyse sont donc précieux et indispensables pour les plus jeunes d'entre nous et surtout pour celles et ceux, trop nombreux, qui seraient tentés d'emprunter des chemins nébuleux ou de se lancer dans des aventures politiques dangereuses.

La vie parlementaire est passionnante. Vous en connaissez tous les arcanes et êtes certainement des sources intarissables d'anecdotes qui valent le détour, mais c'est avant tout une aventure noble et altruiste : celle d'être sans cesse à l'écoute et au service de ceux que nous représentons.

Madame la sénatrice, messieurs les sénateurs, nous fêtons aujourd'hui vos noces de perle, d'argent ou de porcelaine dans ce Parlement qui nous est cher, le gardien de notre démocratie. C'est de tout cœur qu'au nom du gouvernement, je vous félicite et vous remercie pour ces belles années au service du pays. À la plupart d'entre vous, je souhaite encore de nombreuses années de bonheur dans l'un ou l'autre hémicycle. (Applaudissements)

Mme la présidente. – Nous allons à présent remettre aux jubilaires la médaille d'honneur qui leur est décernée par le Sénat.

Mme de Bethune et Mme Zrihen remettent les médailles d'honneur aux jubilaires.

M. Armand De Decker. – Monsieur le ministre, je vous remercie pour les aimables paroles que vous avez adressées au nom du gouvernement aux récipiendaires ou jubilaires.

Madame la présidente, en ma qualité de sénateur le plus ancien en années de mandat, il me revient, au nom des huit jubilaires, de vous remercier ainsi que les membres de la questure, pour les éloges que vous venez de nous adresser avec bienveillance et perspicacité. Le Cardinal Mazarin disait : « Il faut être assez sage pour refuser les louanges trop hyperboliques. Les gens ont toujours peine à croire ce qui sort trop de l'ordinaire. »

Soyez rassurée, madame la présidente, chacun d'entre nous a été très sensible à vos éloges car, comme le disait pour sa part le philosophe Alain, « tout le monde aime les éloges ». Il ajoutait : « On dit bien qu'il y a un art de louer, c'est vrai, mais il tient en cette règle simple : louer toujours, sans restriction. »

Daems, Mahoux, Swennen en Cheron.

Uw jaren in het Parlement bewijzen de kwaliteit van uw werk en uw inzet. U hebt allen in gebieden die u nauw aan het hart liggen en met volle overtuiging de strijd gevoerd die de samenleving voor al onze medeburgers heeft verbeterd en gemoderniseerd. We weten allemaal hoe veeleisend en vaak ondankbaar de taak van een volksvertegenwoordiger is. We kennen ook allemaal het belang ervan. Hartelijk dank dus voor uw inzet ten dienste van het algemeen belang.

Of u nu een parlementaire carrière van twintig, vijftientwintig of dertig jaar hebt, men kan zeggen dat de politiek eenzelfde stempel op uw leven heeft gedrukt als u op het politieke leven.

Samen vormt u een zeker geheugen van ons land. U hebt het grondig zien veranderen; u behoorde en behoort nog altijd tot de bedenkers en auteurs van die verandering. Uw visie, uw ervaring en uw analyse zijn daarom waardevol en onmisbaar voor de jongsten onder ons en vooral voor de velen die in de verleiding zouden komen mistige paden te bewandelen of zich in gevaarlijke politieke avonturen te storten.

Het parlementaire leven is boeiend. U kent al zijn geheimen en zijn ongetwijfeld onuitputtelijke bronnen van interessante anekdotes. Het is voor alles een nobel en altruïstisch avontuur: altijd luisteren en ten dienste staan van diegenen die u vertegenwoordigt.

Geachte senatoren, vandaag vieren we uw parelmoeren, zilveren of porseleinen bruiloft in het Parlement, dat ons nauw aan het hart ligt, de hoeder van onze democratie. Namens de regering feliciteer ik u van harte en dank ik u voor de prachtige jaren die u in dienst van het land heeft doorgebracht. De meesten van u wens ik bovendien nog vele gelukkige jaren in een halfroond toe. (Applaus)

De voorzitter. – Wij gaan nu over tot de uitreiking van de erepenning die door de Senaat aan de jubilarissen wordt aangeboden.

Mevrouw de Bethune en mevrouw Zrihen overhandigen de erepenningen aan de jubilarissen.

De heer Armand De Decker. – *Mijnheer de minister, ik dank u voor de vriendelijke woorden die u namens de regering tot de jubilarissen hebt gericht.*

Mevrouw de voorzitter, als senator met het langste mandaat komt het mij toe u en de leden van de quaestuur namens de acht jubilarissen te danken voor de loftuizingen die u welwillend en scherpzinnig tot ons hebt gericht. Kardinaal Mazarin zei ooit dat men voldoende wijs moet zijn om te overdreven loftuizingen af te wijzen en dat mensen altijd moeilijk kunnen geloven wat te bijzonder is.

Wees echter gerust, mevrouw de voorzitter, ieder van ons was zeer gevoelig voor uw loftuizingen want, zoals filosoof Alain ooit zei, houdt iedereen van loftuizingen. Hij voegde eraan toe dat er weliswaar een kunst bestaat om te loven, maar dat de eenvoudige regel daarvoor erin bestaat altijd te loven, zonder beperking.

Durant toutes ces années, beaucoup d'entre nous ont déjà eu l'occasion de recevoir des hommages. Certains n'hésiteront dès lors pas à nous qualifier de bande de vieux crocodiles, ce que nous sommes.

Pourtant, je suis convaincu que cette cérémonie touche une corde sensible chez chacun d'entre nous. Dans ces moments de grâce, on laisse de côté les différends politiques et l'on se montre tel que l'on est.

À l'exception de Philippe Moureaux et de Gérard Deprez, deux enfants de la guerre, nous appartenons tous à la génération du baby-boom qui a été formée au cours des années 60 et 70 du siècle dernier et a donc baigné dans les grands débats politiques de cette époque au point d'en être marquée, voire déformée.

Madame la présidente, animée d'une passion pour la politique, la bande d'anciens soixante-huitards que vous avez devant vous et à laquelle vous venez de rendre un vibrant hommage n'a pas hésité à gravir très vite les échelons et à s'emparer de parts importantes du pouvoir ; ils se sont vu attribuer des fonctions et titres importants et ronflants.

À l'exception de celle de premier ministre, il n'y a, je pense, aucune fonction politique que les récipiendaires de ce jour n'ont occupée ou n'occupent encore : conseiller communal, échevin, bourgmestre, député européen, député régional ou fédéral, chef de groupe parlementaire, secrétaire d'État, ministre, vice-premier ministre, ministre-président, président d'assemblée, dont le Sénat, président de parti, ministre d'État, informateur et même réconciliateur royal. Comme vous le voyez, ceux qui connaissent une grande longévité parlementaire ne sont pas des élus comme les autres. Ils ont la dent plus dure, le sens de la manœuvre politique plus développé ou, pire encore, ils excellent dans les deux registres.

Pour ma part, il semble que ma voie fut tracée quand j'étais très jeune puisqu'à l'âge de quinze ans, j'annonçais à mon frère, qui est présent et que je salue, et à ses contemporains qui avaient trois ans de plus que moi, que, plus tard, je serais ministre ou ambassadeur. C'était très simple ! Je fus ministre et j'ai nommé de nombreux ambassadeurs ou participé à leur nomination.

Ainsi que Mme la présidente l'a rappelé, je vins pour la première fois au parlement à l'âge de vingt ans pour assister à l'inauguration du portrait de l'ancien président de la Chambre, Paul Kronacker, réalisé par mon père. La cérémonie qui se tenait dans la salle de lecture de la Chambre était présidée par le formidable et très impressionnant personnage qu'était l'ancien premier ministre Achille Van Acker, « Assile Sarbon », comme on disait, à l'époque président de la Chambre.

Découvrant le décor somptueux du Palais de Nation et la qualité de la compagnie, il est vrai que j'ai décidé immédiatement que j'y siégerais un jour. Ce fut chose faite après les élections de novembre 1981 ; j'avais trente-trois ans, et c'était il y a trente-trois ans.

J'ai donc déjà passé la moitié de mon existence dans ces murs. Vous comprendrez dès lors pourquoi j'y suis tellement attaché.

Met het vorderen van de jaren is dit voor velen onder ons niet het eerste huldebetoon dat ons te beurt valt. Sommigen zullen dan ook niet aarzelen om ons als een bende oude krokodillen te bestempelen. Dat zijn wij ook.

Toch ben ik ervan overtuigd dat deze plechtigheid bij ieder van ons een gevoelige snaar raakt. Het is op deze momenten van godsvrede dat de politieke meningsverschillen even terzijde worden geschoven en dat vrijmoedig een blik achter het masker wordt gegund.

Op twee oorlogskinderen na, Philippe Moureaux en Gérard Deprez, behoren we allemaal tot de babyboomgeneratie die zijn opleiding genoten heeft in de jaren zestig en zeventig van vorige eeuw en die dus ondergedompeld werd in de grote politieke debatten van die periode en erdoor getekend of zelfs misvormd werd.

Mevrouw de voorzitter, de bende achtenzestigers die hier voor u zit en aan wie u een aangrijpende hulde hebt gebracht, heeft niet geaarzeld om gedreven door een passie voor politiek, de treden van de gezagsladder te bestijgen en belangrijke machtsposities in te nemen; ze kregen aanzienlijke functies en ronkende titels toebedeeld.

Op de functie van eerste minister na, is er, me dunkt, geen enkele functie die de recipiendi van vandaag niet hebben bekleed of nog bekleden: gemeenteraadslid, schepen, burgemeester, Europees parlamentslid, gewestelijk of federaal parlamentslid, fractieleider, staatssecretaris, minister, vice-eersteminister, minister-president, parlementsvoorzitter, waaronder senaatsvoorzitter, partijvoorzitter, minister van Staat, informateur en zelfs Koninklijk Verzoener. Zoals u ziet, wie een lang parlementair leven is beschoren, is geen verkozene als een ander. Hij of zij heeft een scherpere tong, een meer ontwikkelde zin voor politieke tactiek of, erger nog, blinkt uit in beide registers.

Mijn weg was al op zeer jonge leeftijd uitgestippeld, want als vijftienjarige liet ik weten aan mijn broer, die hier aanwezig is en die ik groet, en aan zijn generatiegenoten die drie jaar ouder waren dan ikzelf, dat ik later minister of ambassadeur zou worden. Dat was heel eenvoudig! Ik werd minister en ik heb talloze ambassadeurs benoemd of aan hun benoeming deelgenomen.

Zoals mevrouw de voorzitter in herinnering heeft gebracht, kwam ik voor de eerste keer in het Parlement op mijn twintigste bij de inhuldiging van het portret van oud-Kamervoorzitter, Paul Kronacker, van het penseel van mijn vader. De ceremonie vond plaats in de leeszaal van de Kamer onder het voorzitterschap van gewezen eerste minister Achille Van Acker, "Assiel Sarbon", zoals men zei, destijds Kamervoorzitter.

Toen ik het prachtige decorum van het Paleis der Natie en de kwaliteit van het gezelschap ontdekte, heb ik terstond beslist dat ik er later zitting zou hebben. Na de verkiezingen van november 1981 was het dan zover; ik was toen drieëndertig jaar en het is drieëndertig jaar geleden.

Ik heb dus de helft van mijn bestaan tussen deze muren doorgebracht. U zult dus wel begrijpen waarom ik er zo aan gehecht ben.

Destijds was het parlementaire leven heel anders. Sommigen onder ons zullen zich dat wel herinneren. De draagbare

À l'époque, la vie au parlement était très différente. Certains d'entre nous s'en rappelleront. Le téléphone portable, le fax, l'informatique et la tablette n'existaient pas et, fort heureusement, on ne parlait pas de Facebook ni de Twitter, ni de tout ce qui conduit aujourd'hui les politiques à réagir avant de réfléchir.

Les parlementaires n'avaient pas de bureau ; ils travaillaient donc chez eux ou dans les salles de lecture de la Chambre et du Sénat. Comme ils n'avaient pas internet sous la main, ils se rendaient très souvent à la bibliothèque du parlement ou retournaient dans les bibliothèques de leur université d'origine. C'était fort agréable. Le style de vie était différent, plus calme mais aussi plus réfléchi, plus méticuleux.

Lorsque nous étions désignés rapporteur d'un projet de loi, nous prenions de nombreuses notes pour pouvoir vérifier le travail du ou de la secrétaire de commission qui ne disposait pas de l'enregistrement des débats. C'était donc une toute autre responsabilité qu'aujourd'hui. L'horreur, c'est que l'on fumait énormément en commission, y compris le cigare ! Et les séances nocturnes n'amélioraient évidemment pas l'hygiène de notre mode de vie. Les notes du teinturier s'accumulaient aussi.

À l'époque, le bicaméralisme belge était intégral et depuis la Chambre, où j'ai siégé quatorze ans, je regardais le Sénat et les sénateurs avec beaucoup de respect et d'intérêt. Il y siégeait des femmes et des hommes, qui devaient tous avoir plus de quarante ans – mais dont la moyenne d'âge était souvent bien plus élevée – empreints de profondes expériences dans des secteurs très divers.

Beaucoup avaient vécu la guerre et leur motivation première était d'en préserver les générations futures. Ils voulaient pour la plupart moderniser et libérer la société, améliorer la qualité de vie de chacun et construire l'Europe, première des assurances pour la paix. Le risque de guerre était en fait, quasiment jusqu'en 1989, une préoccupation très présente, l'épée de Damoclès qui se rappelait régulièrement à notre mémoire. Il y avait eu après la guerre le blocus de Berlin, la crise de Suez, la crise de Cuba, Budapest, Prague, pour ne parler que de quelques crises liées à la sécurité directe de l'Europe.

Cette crainte première s'est aujourd'hui estompée, un peu vite à mon sens et la gestion, à mes yeux légère, de la crise ukrainienne – à laquelle il a été fait allusion tout à l'heure – et de la crise de Crimée devrait nous rappeler qu'au lieu de réagir dans l'immédiateté, il est préférable d'ouvrir un Atlas de géographie, de consulter ses livres d'histoire et d'étudier la culture des peuples. Heureusement que la commémoration du déclenchement de la Première guerre mondiale est là pour nous rappeler comment l'enchaînement d'événements peut mener à un conflit généralisé, totalement imprévu au départ. Cette crise ukrainienne devrait également nous convaincre du rôle essentiel que devrait jouer l'Union européenne et de la nécessité de renforcer celle-ci afin que nous soyons capables de choisir notre avenir et non de nous le laisser dicter par Washington ou Moscou.

En tant qu'ancien président de cette assemblée, je ne peux m'empêcher de dire que notre réunion, si agréable soit-elle, est quand même empreinte d'une certaine mélancolie. Pour nombre d'entre nous, cet hommage marque non seulement la

telefoon, de fax, de informatica en de tablet bestonden niet en, gelukkig genoeg, was er geen sprake van Facebook of Twitter, noch van al wat politici er vandaag toe aanzet eerst te reageren en dan pas na te denken.

De parlementsleden hadden geen kantoor; ze werkten thuis of in de leeszalen van Kamer en Senaat. Aangezien ze geen internet bij de hand hadden, gingen ze vaak naar de bibliotheek van het Parlement of keerden terug naar de bibliotheken van hun universiteit. Dat was zeer aangenaam. Er werd anders geleefd, kalmer, maar ook doordachter, zorgvuldiger.

Wanneer we rapporteur waren voor een wetsontwerp, dan namen we uitgebreid nota om te kunnen nakijken wat de commissiesecretaris of -secretaresse die nog niet over een opname van de debatten beschikte, ervan terechtbracht. Het was dus een heel andere verantwoordelijkheid dan vandaag. Afgrijselijk was het buitensporig roken in de commissievergaderingen, ook van sigaren! Uiteraard waren de nachtzittingen evenmin een pluspunt voor een gezonde levensstijl. De stomerijkosten liepen op.

In die tijd bestond er nog een volledig tweekamerstelsel in België. Vanuit de Kamer, waar ik veertien jaar lang zitting had, keek ik met veel respect en belangstelling naar de Senaat en de senatoren. In de Senaat hadden vrouwen en mannen zitting die allen meer dan veertig jaar moesten zijn – maar de gemiddelde leeftijd lag dikwijls veel hoger – en die doordrongen waren van een enorme ervaring in zeer diverse sectoren.

Velen onder hen hadden de oorlog meegemaakt en hun belangrijkste motivatie was om de toekomstige generaties daarvoor te behoeden. Ze wilden merendeels de samenleving moderniseren en bevrijden, de levenskwaliteit voor iedereen verbeteren en Europa uitbouwen, als eerste waarborg voor de vrede. Eigenlijk is het risico op een nieuwe oorlog bijna tot in 1989 een constante bezorgdheid geweest, het zwaard van Damocles dat ons er geregeld aan herinnerde. Na de oorlog was er de blokkade van Berlijn, de Suezcrisis, de Cubacrisis, Boedapest, Praag. Ik heb het dan nog maar enkel over crises die rechtstreeks verband hielden met de veiligheid van Europa.

Die eerste vrees is nu weggeëbd, volgens mij een beetje te snel. De volgens mij te zwakke aanpak van de crisis in Oekraïne – waarop zo-even werd gealludeerd – en de crisis in de Krim zou ons eraan moeten herinneren dat het, in de plaats van onmiddellijk te reageren, beter is een geografische atlas te openen, de geschiedenisboeken te raadplegen en de cultuur van de volkeren te bestuderen. Gelukkig herinnert de herdenking van het uitbreken van de Eerste Wereldoorlog ons eraan hoe de opeenvolging van gebeurtenissen kan leiden tot een algemeen conflict, dat bij de aanvang totaal onverwacht was. De crisis in Oekraïne zou ons ook moeten overtuigen van de essentiële rol die de Europese Unie zou moeten spelen en van de noodzaak om die rol te versterken, opdat we in staat zouden zijn onze toekomst zelf te kiezen en niet te laten voorschrijven door Washington of Moskou.

Als gewezen voorzitter van deze assemblee moet het mij van het hart dat ons samenzijn, hoe aangenaam ook, toch in een zekere sfeer van melancholie baadt. Voor velen onder ons markeert dit huldebetoon niet alleen het einde van deze

fin de la législature mais aussi un adieu à la politique ou au parlement.

Chacun d'entre nous va, en tout état de cause, prendre congé du Sénat dans sa structure et dans son rôle actuel. Nombreux sont ceux qui, parmi nous, dans la majorité, ont été mis dans l'obligation politique d'approuver la dernière réforme du Sénat, à contrecœur et sans conviction. Vous savez que j'en suis.

Le Sénat devait certes s'adapter à la nouvelle transformation de l'État, mais il est à mes yeux consternant qu'on lui ait retiré son pouvoir d'initiative législatif dans les matières ordinaires et qu'on ait ainsi privé les régions, à travers le Sénat, d'un rôle utile dans l'élaboration de la législation fédérale.

Je forme l'espoir, et je suis personnellement convaincu, qu'un jour viendra où les Régions exigeront l'extension des compétences législatives du nouveau Sénat fédéral.

Il faut donc espérer qu'après sa métamorphose, la chambre des entités fédérées que sera le Sénat aura toutes les possibilités de s'épanouir dans le nouveau paysage institutionnel.

Madame la présidente, au nom de mes collègues jubilaires et de moi-même, je vous réitère nos remerciements et souhaite à mes chers « cojubilaires », beaucoup de bonheur dans les rôles nouveaux ou les vies nouvelles qui les attendent. (*Vifs applaudissements*)

Mme la présidente. – Vous aurez certainement remarqué le choix symbolique des lys et des lauriers dans les montages floraux qui décorent l'hémicycle.

Je déclare la séance extraordinaire close.

J'invite tous les présents à la réception offerte dans les salons du Sénat.

La prochaine séance aura lieu le jeudi 24 avril à 10 heures.

(La séance est levée à 19 h 30.)

legislatuur, maar ook een afscheid van de politiek of van het parlement.

Ieder van ons zal hoe dan ook afscheid nemen van de Senaat in zijn huidige structuur en met zijn huidige rol. Velen onder ons, die deel uitmaken van de meerderheid, werden politiek verplicht om de jongste staatshervorming goed te keuren, met tegenzin en zonder overtuiging. Zoals u weet ben ik één van hen.

De Senaat moest zich weliswaar aanpassen aan de nieuwe staatshervorming, maar ik vind het ontstellend dat men hem zijn bevoegdheid om wetgevende initiatieven te nemen in gewone aangelegenheden heeft afgenomen en dat men aldus via de Senaat, de gewesten de mogelijkheid heeft ontzegd om een nuttige rol te spelen bij de uitwerking van de federale wetgeving.

Ik hoop, en ik ben er persoonlijk van overtuigd, dat er een dag komt waarop de gewesten de uitbreiding van de wetgevende bevoegdheden van de nieuwe federale Senaat zullen eisen.

Het is dan ook te hopen dat de Senaat, na zijn metamorfose, als statenkamer alle kansen krijgt, zodat hij kan openbloeien in het nieuwe institutionele landschap.

Mevrouw de voorzitter, in naam van mijn collega's jubilarissen en in eigen naam dank ik u nogmaals en ik wens mijn mede-jubilarissen veel geluk in de nieuwe rol of het nieuwe leven dat hen wacht. (Levendig applaus)

De voorzitter. – U hebt misschien gemerkt dat er in de mooie bloemstukken zowel lelies als laurier verwerkt zijn. Er is dus voor de gepaste symboliek gezorgd.

Ik verklaar de buitengewone vergadering gesloten.

Ik nodig hierbij alle aanwezigen uit voor een receptie in de salons van de Senaat.

De volgende vergadering vindt plaats op donderdag 24 april om 10 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 19.30 uur.)